

GOUEZIN P.

La Nécropole de Coëby.

(Commune de Trédion)

**Etude préliminaire de tertres tumulaires
par prospections électriques.**

Rapport Scientifique.

1992

2552

P. GOUEZIN*

GOUEZIN P.

ETUDE PRÉLIMINAIRE DE TERTRES TUMULAIRES PAR PROSPECTIONS ÉLECTRIQUES

La Nécropole de Coëby.

(Commune de Trédion)

Etude préliminaire de tertres tumulaires par prospections électriques.

Rapport Scientifique.

1992

P. GOUEZIN*

LA NECROPOLE DE COEBY
(COMMUNE DE TREDION)

ETUDE PRELIMINAIRE DE TERTRES TUMULAIRES
PAR PROSPECTIONS ELECTRIQUES

RAPPORT SCIENTIFIQUE

Découverte en 1986 lors d'une prospection systématique des Landes de Lanvaux, la nécropole de Coëby a attiré notre attention par la densité de vestiges qu'elle recèle (environ 50) et par la variété architecturale des monuments, (GOUEZIN 1992) (**Annexe 1**).

Cette nécropole se compose pour l'essentiel de dolmens à couloir, menhirs et tertres tumulaires. L'association dolmens à couloir et tertres tumulaires n'est pas un fait exceptionnel. Elle se rencontre sur d'autres sites mégalithiques importants tels que Carnac (56) ou Saint-Just (35). Les tertres tumulaires semblent avoir une relative ancienneté, voire antérieure aux dolmens à couloir. Malheureusement, trop peu d'éléments récents, nous permettent d'y répondre. Quant à la fonction de ces tertres, elle nous semble bien difficile à interpréter (cénotaphes, cultuels, religieux, funéraires...). Une origine d'Europe du nord semble se mettre en place mais reste cependant à préciser.

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, nous avons entrepris, cette année, une étude préliminaire par prospections électriques afin de localiser d'éventuelles structures internes et périphériques : les résultats de ces prospections devant nous permettre d'intervenir ponctuellement sur des anomalies, sans pour cela, démonter entièrement ces immenses tertres.

Les prospections électriques ont été réalisées par le laboratoire "Centre de Recherche Géophysique" de Garchy sous la responsabilité de Monsieur G. Ducomey.

Il me faut remercier l'Office National des Forêts pour son aimable autorisation et la collaboration de ses techniciens ainsi que toutes les personnes qui ont collaboré au travail de terrain.

Pour cette opération, quatre tertres ont été choisis d'après leur morphologie et leur état de conservation. Malheureusement, devant l'importante végétation à dégager et le peu de temps disponible, nous n'avons pu que débroussailler deux des quatre prévus dans la Forêt Domaniale de Coëby. Il faut également préciser que le type de prospection électrique utilisé nécessite une surface nettoyée autour des tertres suffisamment importante pour que la lecture des résultats soit fiable. Nous avons donc décidé de nous rabattre sur deux autres tertres situés sur des terrains privés mais entièrement dégagés de toute végétation. Ces deux tertres sont, cependant, en moins bon état ; l'un sur un terrain cultivé, l'autre perturbé par des terriers et souches. Nous remercions les deux propriétaires pour nous avoir donné aimablement leurs accords.

Les tertres étudiés ont les caractéristiques suivantes :

Tertre 122 : Tertre ovale d'une longueur de 55 m. pour une largeur de 25 m. et une hauteur de 1.20 m. Cadastre : E n° 122. Coordonnées Lambert : X = 234030, Y = 318605, Z = 105. Il est orienté NNO-SSE - (O.N.F.). (GOUEZIN 1992, T4)

Tertre 224 : Ce très grand tertre a une forme en cigare. Sa longueur est de 80 m sa largeur de 45 m. et sa hauteur de 1.70 m. C'est le plus grand tertre de la forêt, il se trouve dans un champ cultivé. Une hache polie a été trouvée à sa surface. Cadastre E. n° 224. Coordonnées Lambert : X = 234775, Y = 318770, Z = 105. Il est orienté NO-SE. (GOUEZIN 1992 - T7 Fig. 7).

Tertre 231 : Ce tertre piriforme a une longueur de 50 m pour une largeur de 30 m et une hauteur de 1.50 m. Il est éventré par deux tranchées anciennes. Il a fait l'objet d'un sondage ponctuel dans l'une des tranchées (GOUEZIN 1992). Cadastre E n° 231. Coordonnées Lambert : X = 234460, Y = 318570, Z = 105. Il est orienté NO-SE. (O.N.F.). (GOUEZIN 1992, T3 Fig. 7).

Tertre 204 : L'extrémité Sud-Ouest de ce tertre a été légèrement coupée. Il mesure, toutefois, 30 m. de long pour 20 m. de large avec une hauteur de 1.50 m. Il est perturbé par quelques terriers. Cadastre E n° 204. Coordonnées Lambert : X = 234 880, Y = 318770, Z = 105. Il est orienté NE-SO.

Notre travail a consisté, dans un premier temps, à débroussailler les tertres 122 et 231. Nous avons ensuite mis en place des quadrillages sur les quatre tertres pour permettre au laboratoire chargé des mesures de ne pas perdre de temps en implantation. Nous avons également participé à la lecture des mesures, deux appareils étant à notre disposition. Ci-joint, nous trouverons un rapport préliminaire du C.R.G., le rapport définitif devant être publié au début de l'année 1993 (Annexe 2).

Synthétiquement, les résultats sont les suivants :

Tertre 224 : A chaque extrémité du tertre, une anomalie conductrice évoque la présence d'un fossé, sans que l'on sache si nous avons à faire à des tranchées modernes. Ces fossés ne semblent pas former une éventuelle ceinture périphérique du tertre. A l'intérieur, des structures orthogonales et des zones conductrices se dessinent, nous avons peut-être là un "effet coffre". Ce tertre a été anciennement détérioré dans sa partie Sud-Est par une tranchée "chasseurs".

Tertre 231 : L'intérieur du tertre laisse apparaître une zone centrale conductrice subdivisée en 5 poches très nettes. Coffres ou foyers ?, ce tertre a les anomalies les plus parlantes des quatre prospectés.

Tertre 122 : Ce tertre semble plus complexe et perturbé. Nous avons des anomalies internes entourées de niveaux résistants avec une tendance à l'orthogonalité.

Tertre 204 : Du même type que le tertre 231, une anomalie conductrice contraire avec encore un effet coffre apparaît.

Le principe général qui ressort de ces résultats est la possible présence de structures en "coffre" situées dans la partie centrale des tertres. S'agit-il de coffres ou de foyers ? Il est difficile d'interpréter ces résultats. Il est étonnant de ne pas trouver de ceinture périphérique des tertres contrairement aux autres tertres reconnus en Bretagne. Seules quelques dalles dépassent légèrement du sol à l'une des extrémités de ces buttes. La jonction tertre et terrain naturel reste donc à préciser. Par comparaison, la totalité des tertres fouillés sur Carnac (56), Saint-Just (35) et Brocéliande (56) nous ont livré des structures quadrangulaires délimitant les tertres et matérialisées par des murets, des alignements de blocs plus ou moins grands ou les deux intercalés. Un foyer central a souvent été mis au jour. Le tertre de Bilgroix à Arzon (56) possède une multitude de petits coffres englogés dans un immense cairn délimité par deux parements externes.

Le tertre 231, déjà éventré par deux tranchées, nous semble le plus intéressant et le plus parlant par ses anomalies. Afin de pouvoir interpréter de façon cohérente les cartes électriques, il me semble indispensable d'y effectuer des sondages. Les anomalies sont facilement repérables au sol par notre implantation.

Nous souhaitant également, réaliser une seconde campagne de prospections électriques sur les deux tertres non débroussaillés ainsi que sur deux tertres situés dans la forêt de Kerfily à 4 km de Coëby ayant les mêmes caractéristiques et en parfait état.

* *

Conjointement aux prospections électriques nous avons réalisé une prospection archéologique au sol dans des zones boisées situées à la périphérie de la forêt de Coëby : une zone brûlée en 1990 au Nord-Est du village du Grazo sur la commune d'Elven et l'autre zone située à l'Est de la route Vannes-Rennes à l'Est de Coëby. Nos efforts furent récompensés car 11 vestiges ont été recensés ainsi qu'un site d'habitat (**Annexe 3**). Nous en trouverons, ci-après, une rapide description.

A : Sépulture mégalithique. Commune d'Elven. Le Grazo. Sec B3 n° 655. X = 233010, Y = 317580, Z = 98. Petit cairn ovale orienté SO-NE de 5,00 m. par 3,00 m. Plusieurs dalles dépassent du sol sans que l'on puisse y identifier le type de sépulture. Nous pensons toutefois à un petit dolmen à couloir.

B : Sépulture mégalithique. Commune d'Elven. Le Grazo. Sec B3 n° 655. X = 233015, Y = 317570, Z = 98. Cette sépulture se situe à 11 m. au sud de la précédente et est englobée dans un cairn également orienté SO-NE (9,00 m. x 4,50 m.). Là aussi beaucoup de dalles dépassent du cairn mais ne laissent pas apparaître la forme exacte de la sépulture. L'éventualité de deux petits dolmens à couloir semble se dégager de ces agencements de dalles. Certaines dalles situées à la périphérie du cairn peuvent correspondre à son entourage. A une centaine de mètres, au sud des deux sépultures, des talus très anciens ont été repérés avec des tessons de poterie probablement de l'âge du Bronze. Le talon d'une hache polie en dolérite a également été ramassé. Nous avons l'un vaste enclos datant sûrement de l'âge du Bronze sinon antérieurement. Cette parcelle mérite une attention toute particulière. Il est souhaitable qu'elle fasse l'objet d'une protection archéologique.

C. : Sépulture mégalithique. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235480, Y = 318400, Z = 101. Le plan général laisse entrevoir une sépulture du type allée-couverte orientée OON-EES et englobée dans un cairn légèrement surélevé. Nous n'avons malheureusement peu de dalles pour préciser l'architecture de ce monument.

D. : Dolmen à couloir. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235550, Y = 318545, Z = 105. Ce dolmen à couloir a été très bouleversé par le travail de carriers. Une chambre circulaire d'un diamètre d'environ 2,80 m se dessine sans que nous ayant l'emplacement du couloir. La structure du cairn est encore bien visible.

E. : Sépultures mégalithiques. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235250, Y = 318300, Z = 98. Nous avons ici un bien curieux ensemble mégalithique associé à un petit menhir d'une hauteur de 1.20 m. avec une section sub-quadrangulaire. Il semble y avoir les restes d'une chambre mégalithique au Sud-Est de cet ensemble. L'extraction de pierres a bien bouleversé les lieux. Il n'est pas possible de préciser l'architecture ou l'état du monument. Le cairn est encore bien visible.

F. : Menhir. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235400, Y = 318500, Z = 101. Petit menhir d'une hauteur de 0,80 m. pour une section de 1,50 m. par 0,25 m. Son axe longitudinal est orienté NO-SE.

G. : Menhir. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235335, Y = 318890, Z = 106. Petit menhir d'une hauteur de 1,20 m. orienté Nord-Sud. Sa section est de 1,70 m. par 0,25 m.

H. : Menhir. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235200, Y = 318080, Z = 101. Ce petit menhir se trouvait sur le tracé de la nouvelle route nationale Vannes-Rennes. Il a été détruit récemment par les travaux. Nous avons pu réaliser un croquis. Haut de 0,80 m., son axe longitudinal est orienté NE-SO avec une section de 1,70 m. par 0,30 m. De nombreuses dalles plantées verticalement formaient un calage incliné dans une fosse relativement large.

K. : Menhir. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235200, Y = 318050, Z = 100. Menhir assez imposant situé au Sud-Est du précédent sur le bord de la nouvelle nationale. Avec une hauteur de 1,70 m., il a une épaisseur de 0,60 m. pour une longueur de 2,70 m. Son axe longitudinal est orienté NO-SE.

M. : Dolmen à couloir. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235310, Y = 318940, Z = 106. Restes d'un dolmen à couloir dont seulement deux supports subsistent. Le cairn, totalement éventré a conservé toutefois une bonne hauteur. Son diamètre est estimé à 20 m.

N. : Tertre tumulaire. Commune de Le Cours. Forêt de Molac. Sec A n° 12. X = 235340, Y = 318830, Z = 105. Le tertre est orienté Nord-Sud. Il a une longueur de 80 m. par une largeur de 30 m. Il est très érodé et porte quelques dépressions. Sa hauteur maximum est d'environ 1,00 m. La végétation est trop dense pour effectuer un relevé.

Ce potentiel archéologique vient compléter l'importante nécropole de Coëby. Nous y retrouvons encore des dolmens à couloir, menhirs et tertre tumulaire. Un prolongement de ces prospections vers l'Est de la Forêt de Molac nous apporterait sûrement d'autres surprises.

* Chercheur associé à l'U.P.R. 403 du C.N.R.S.
11, rue de Sterhuen
56250 MONTERBLANC



Tertre n° 224



Quadrillage tertre n° 204



Prospections électriques tertre n° 231



Prospections électriques tertre n° 224

LA NÉOLITHISATION DU MORBIHAN INTÉRIEUR
LA NÉCROPOLE DE COËBY, COMMUNE DE TRÉDION.
Premiers résultats

ANNEXE 1

GOUEZIN P., 1992 - La Néolithisation du Morbihan Intérieur.

La Nécropole de Coëby, commune de Trédion. Premiers résultats.

Actes du 17ieme. Colloque Interrégional sur le Néolithique.

R.A.O. n°5 - p63-70.

LA NEOLITHISATION DU MORBIHAN INTERIEUR: LA NECROPOLE DE COEBY, COMMUNE DE TREDION. Premiers résultats

Philippe GOUZIN*

Résumé: A l'écart de l'importante densité archéologique du littoral atlantique et du formidable intérêt porté depuis le 19^{ème} siècle à ses monuments mégalithiques (Carnac, Locmariaquer...), l'intérieur de la Bretagne fut longtemps délaissé et les recherches limitées.

Malgré les inventaires locaux et régionaux tant anciens que modernes et en dépit des quelques fouilles récentes réalisées sur un échantillon très réduit de monuments, nos connaissances sur la néolithisation de l'intérieur du Morbihan restent fragmentaires et imprécises.

Les prospections et inventaires actuels nous ont amené à faire des découvertes importantes comme la nécropole de Coëby sur la commune de Trédion où pas moins de 60 vestiges néolithiques (dolmens, allées couvertes, menhirs, tertres tumulaires) ont été décelés. Ce potentiel archéologique jusqu'ici totalement inconnu s'amplifie d'année en année et prend même une importance considérable. Cela ne va pas sans poser quelques interrogations supplémentaires quant aux synthèses déjà réalisées sur la pénétration des populations à l'intérieur du continent.

Abstract: Somewhat astray from the important archaeological density of the Atlantic coastal region and from the great interest brought to the megalithic monuments (Carnac, Locmariaquer), the central part of Brittany has been left aside, with only a few investigations, for a long time.

Despite the local and regional inventories either old or recent and in spite of recent digs carried out on a very reduced number of monuments, our knowledge about the neolithization inside the Morbihan rather is still fragmentary and vague.

The actual researches and inventories have lead us to important discoveries in the necropole of Coëby near Trédion where no less than 60 neolithic vestiges (gallery graves, menhirs, barrows) have been found. This archaeological potential totally unknown is growing increasing from year to year and even gains a considerable importance. This is not without bringing up some new questions regarding the studies which have been already carried out about the penetration (settlement) of the populations to the interior of the continent.

Mots-clés: Bretagne, Coëby, Saint-Just, Néolithique, Néolithique moyen, âge du Bronze, mégalithes, dolmen, couloir, alignement, menhirs, dolmen angevin, allée-couverte, tertre, nécropole, cairn, parement, lithique, poterie, vase caréné, campaniforme.

Key-words: Brittany, Coëby, Saint-Just, Neolithic, Middle neolithic, Bronze age, megalith, passage grave, alignment, menhir, Angevin dolmen, gallery-grave, earth mound, burial, cairn, crywalling, lithic, pottery, carinated pot, beaker.

L'intérieur de la Bretagne suscite de plus en plus l'intérêt des archéologues. Les travaux de J. L'Helgouach et J. Lecornec (1968-1972) dans les Landes de Lanvaux, de C.T. Le Roux (1984) dans le centre Bretagne et J. Briard (1989) en Brocéliande ont mis en évidence un patrimoine quelque peu masqué par l'importante densité archéologique du littoral atlantique. Néanmoins, les données fragmentaires et imprécises sur la néolithisation de la Bretagne intérieure et notamment dans le Morbihan nous ont amené à effectuer un inventaire systématique du patrimoine néolithique entre 1986 et 1990.

Environ trois cents vestiges ont été répertoriés et les données archéologiques (plans, descriptions...) et administratives revues et corrigées. La zone étudiée dévoile sur la carte de répartition générale trois régions à forte densité de monuments. Nous avons d'une part les Lan-

des de Lanvaux (massif granitique géographiquement bien défini et traversant d'est en ouest le département, avec la presque totalité du potentiel mégalithique), d'autre part l'ouest du département avec une répartition assez homogène entre le secteur de Cléguerec-Malguénac et celui de Guiscriff-Roudouallec. Enfin l'est avec les régions du Ploërmelais et de Brocéliande (fig. 2). La découverte importante de vestiges dans certains secteurs est surtout due au fait que des prospections intensives ont été réalisées dans des zones à risques (milieux forestiers), laissant encore quelques régions inexploitées qui recèlent sûrement un bon nombre de vestiges inédits.

La répartition des mégalithes est assez homogène, cependant une zone se détache largement de la moyenne et a retenu notre attention par sa densité et par la variété architecturale des vestiges: c'est la nécropole de Coëby

*11, rue de Sterhuen, 56250 MONTERBLANC.

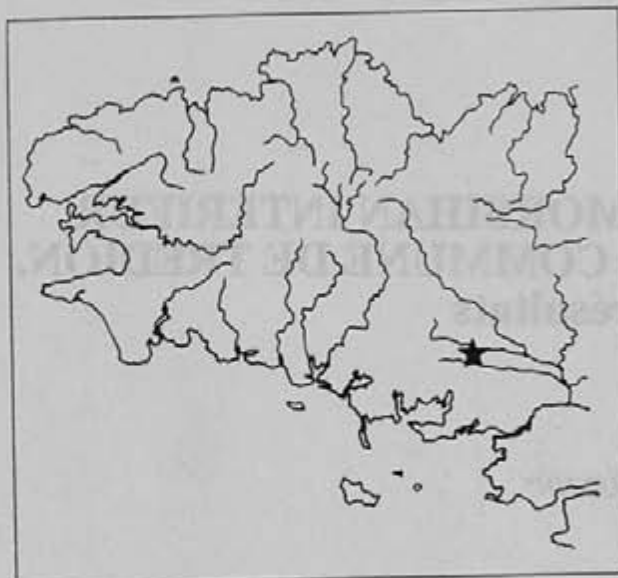


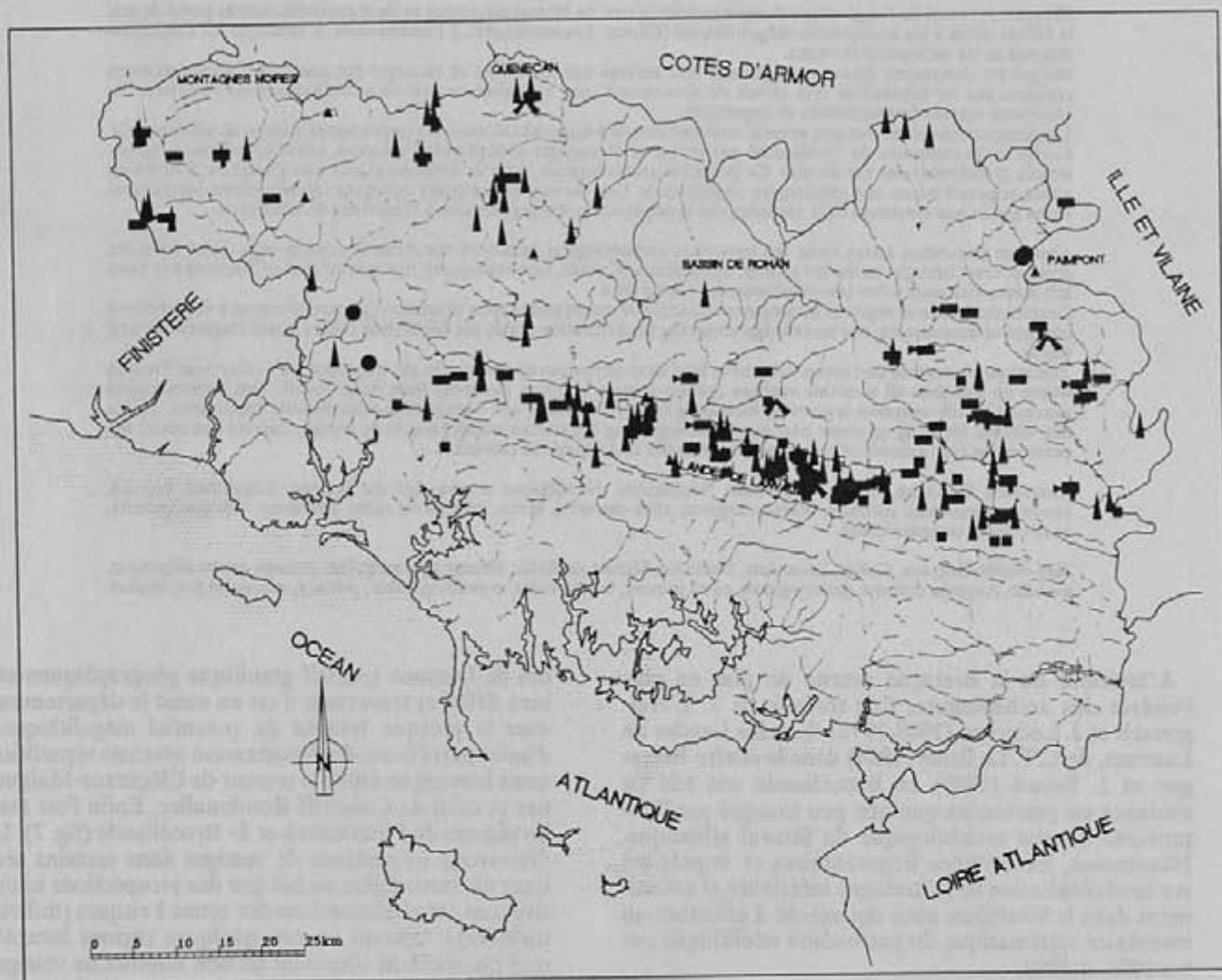
Fig. 1: Carte de localisation du site de Coëby.

(Bois de la Tombe) située sur la commune de Trédion. Nous y avons dénombré 42 vestiges répartis sur une surface de 90 hectares (fig. 3). Cette nécropole est implantée en plein coeur des Landes de Lanvaux à une distance de 20 km du littoral, sur un plateau (altitude de 100 à 105m) délimité au nord par la Claie et au sud par l'Arz (fig. 1). La variété architecturale des monuments indique une occupation assez longue du site (dolmens à couloir, tertres tumulaires, allées couvertes, menhirs et les restes d'un alignement).

Devant l'intérêt de ce site, les menaces de destructions dues aux travaux forestiers, la mise en culture de certaines parcelles, nous avons décidé d'effectuer quelques sondages et opérations de sauvetages sur les monuments les plus menacés.

LES DOLMENS A COULOIR

La majorité des dolmens à couloir bretons est située sur le littoral, cependant, la carte de répartition (fig. 2) nous montre leur présence en quantité non négligeable à l'intérieur des terres et principalement en plein coeur



LEGENDE

- | | |
|--|--|
| ■ - Dolmen à couloir. | ▲ - Allée-couverte arc-boutée. |
| ■A - Dolmen à couloir de type "Angevin". | ▣ - Allée-couverte avec cellule terminale. |
| □ - Monument indéterminé. | ▲ - Menhir. |
| ▲ - Dolmen simple. | △ - Alignement. |
| ▨ - Allée-couverte. | ● - Tertre tumulaire. |
| ▨ - Allée-couverte compartimentée. | ○ - Enceinte mégalithique. |
| ▨ - Sépulture à entrée latérale. | |

Fig. 2: Carte de répartition des mégalithes du Morbihan intérieur, d'après P. Gouézin, 1991.

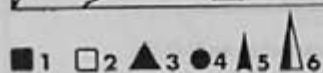
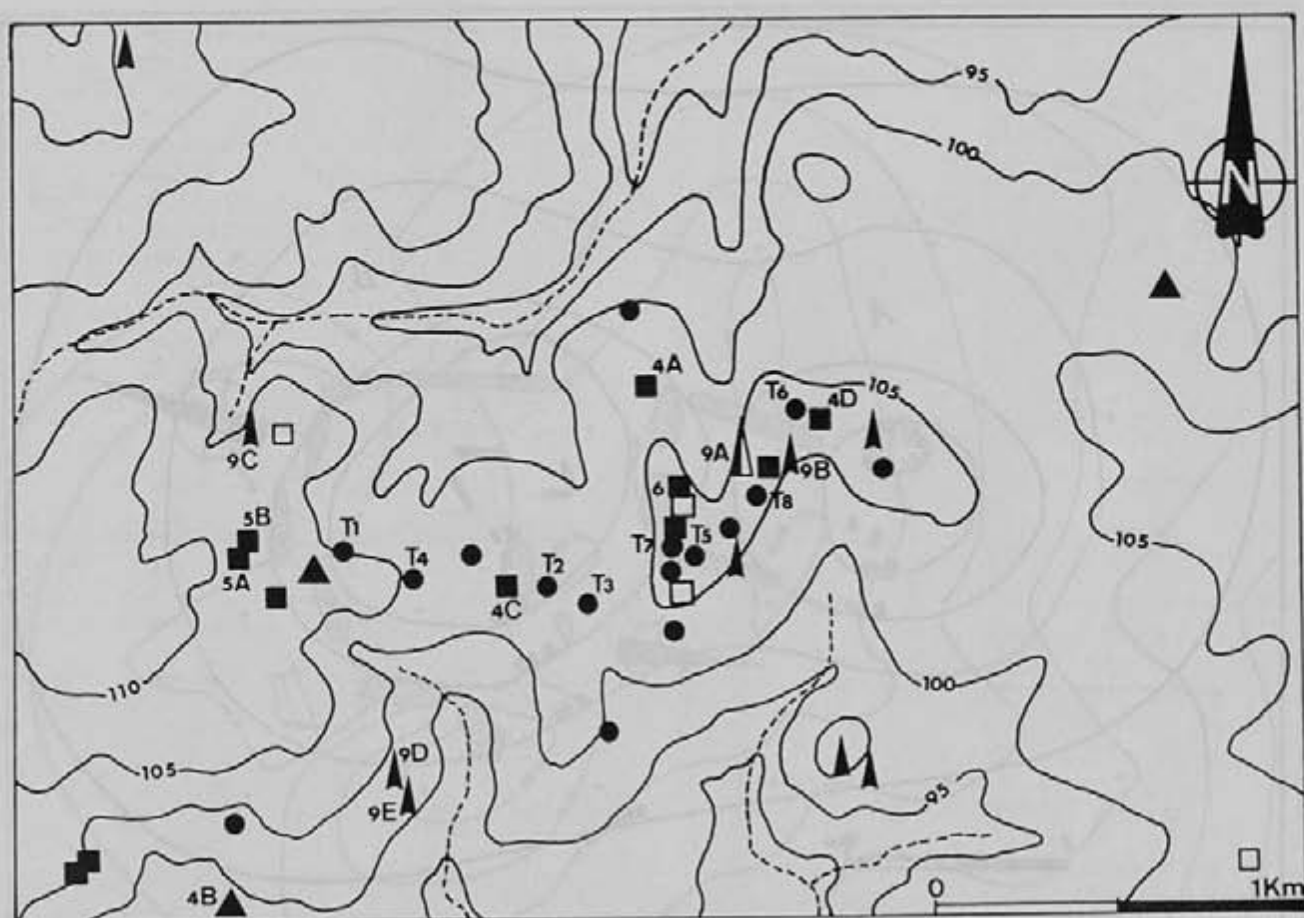


Fig. 3: Nécropole de Coëby, répartition des vestiges. 1: dolmen à couloir, 2: indéterminé, 3: allée-couverte, 4: terre tumulaire, 5: menhir, 6: alignement.

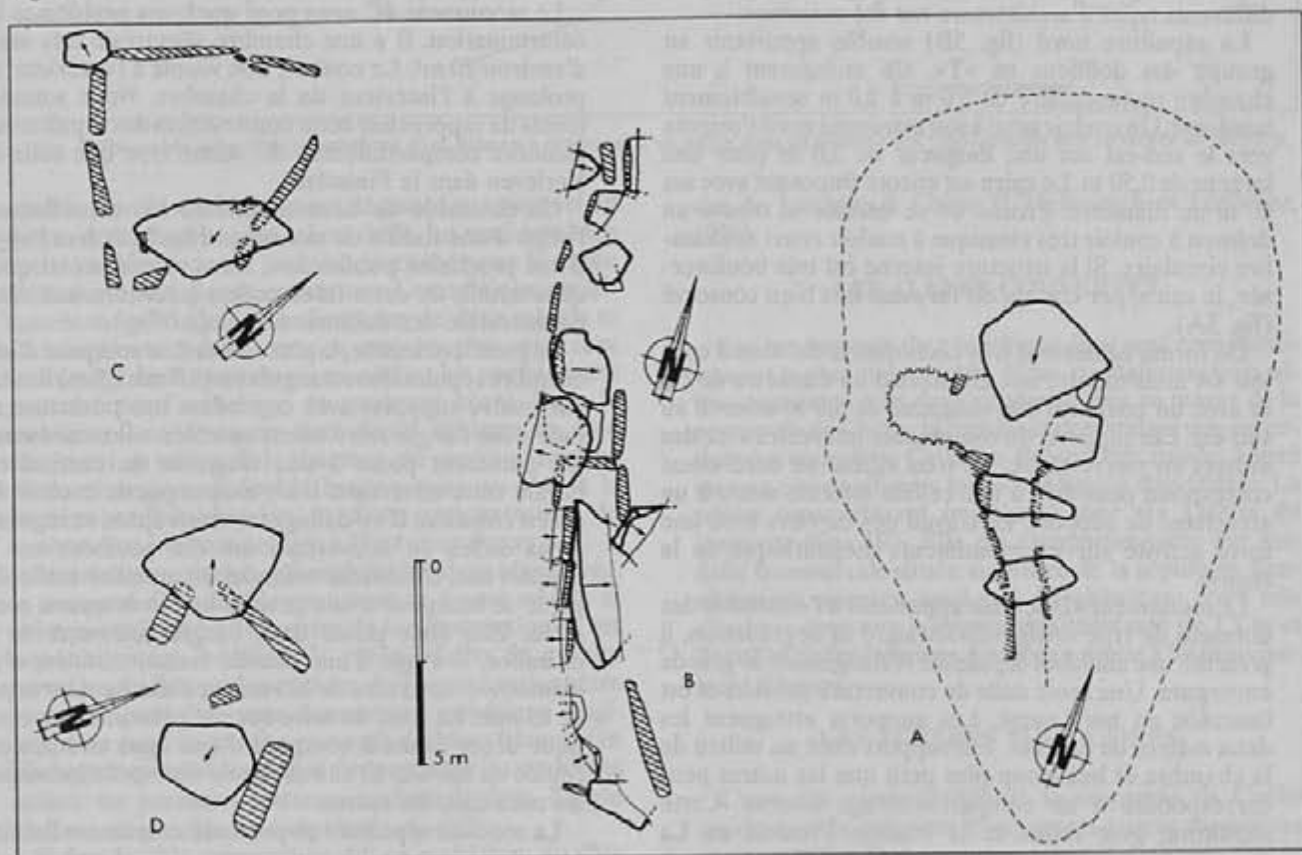


Fig. 4: A et C: dolmens à couloir, D: dolmen de type «Angevain», B: allée-couverte.

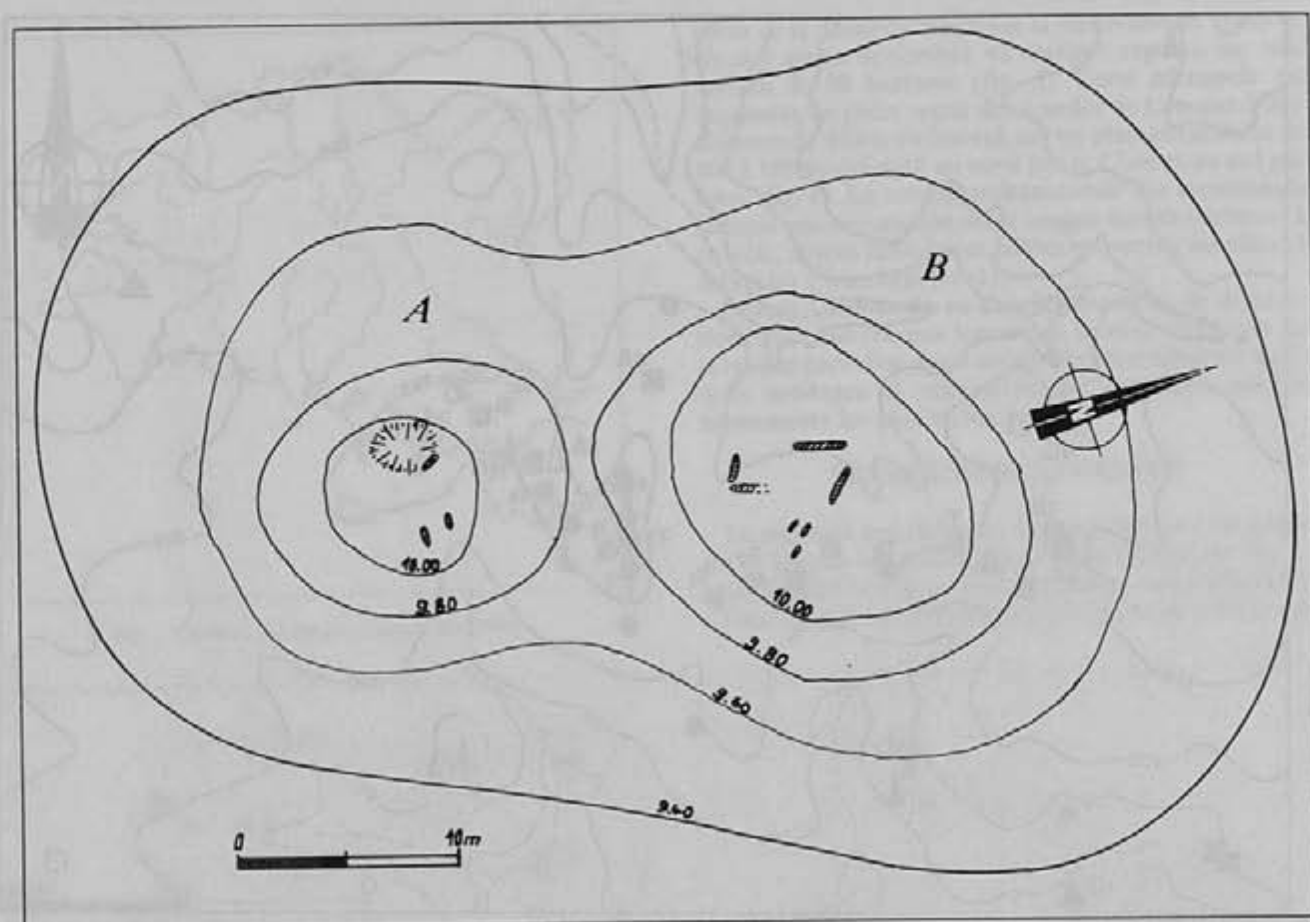


Fig. 5: A et B: ensemble mégalithique composé de deux cairns accolés (topographie non rattachée au N.G.F.).

des Landes de Lanvaux, dont la nécropole de Coëby où différents types d'architecture ont été reconnus.

La sépulture nord (fig. 5B) semble appartenir au groupe des dolmens en «T». Ce monument a une chambre rectangulaire de 5,0 m x 2,0 m sensiblement nord-sud. Un couloir situé à son extrémité nord s'oriente vers le sud-est sur une longueur de 3,0 m pour une largeur de 0,50 m. Le cairn est encore imposant avec ses 20 m de diamètre. Proche de ce dernier se trouve un dolmen à couloir très classique à couloir court et chambre circulaire. Si la structure interne est très bouleversée, le cairn, par contre, est lui aussi très bien conservé (fig. 5A).

De forme également très classique, le dolmen à couloir 4A nous montre une chambre d'un diamètre de 2,5 m avec un couloir d'une longueur de 5,0 m orienté au sud-est. Les supports du couloir sont intercalés avec des murets en pierre sèche. Le trou visible au nord-ouest correspond peut-être à une cellule latérale sinon à un arrachage de support. Le travail des carriers a eu une forte activité sur les monuments mégalithique de la région.

Le monument 4D semble appartenir à l'ensemble des dolmens de type «Angevin». Malgré sa dégradation, il présente une chambre sépulcrale rectangulaire de grande envergure. Une seule dalle de couverture subsiste et est basculée au nord-ouest. Les supports atteignent les deux mètres de hauteur. Un support situé au milieu de la chambre et beaucoup plus petit que les autres peut correspondre à un compartimentage interne. Cette sépulture, avec celles de la Maison Trouvée en La Chapelle Caro et des Follets en Saint-Gravé, paraît déterminer la limite occidentale de diffusion des dol-

mens de type «Angevin».

Le monument 4C nous pose quelques problèmes de détermination. Il a une chambre sépulcrale très vaste d'environ 20 m². Le couloir, non visible à l'extérieur, se prolonge à l'intérieur de la chambre. Nous sommes tentés de rapprocher cette construction des sépultures à chambre compartimentée du même type que celle de Kerleven dans le Finistère.

Un ensemble de deux sépultures fait actuellement l'objet d'une fouille de sauvetage (fig. 6) et fera l'objet d'une prochaine publication. Nous reprenons ici quelques détails de cette intervention pour terminer cette énumération des dolmens à couloir.

La première tombe, la plus au nord, se compose d'une chambre sépulcrale rectangulaire (1,7 m x 1,5 m) limitée par quatre supports avec cependant une ouverture située dans l'angle nord-ouest comblée volontairement. Un parement passe à une vingtaine de centimètres devant cette ouverture, il n'y a donc pas de couloir. Le sol est constitué d'un dallage très bien ajusté et régulier. Deux dalles de couverture ont été poussées sur le support sud. L'élément essentiel du mobilier archéologique se compose d'une poterie aux trois quarts complète. Elle était posée dans l'angle sud-ouest de la chambre. Il s'agit d'une écuelle basse, carénée, d'un diamètre d'ouverture de 223 mm et d'une hauteur totale de 65 mm. Le fond de cette écuelle présente un magnifique décor cannelé composé d'une ligne ondulée enroulée en spirale. D'autres lignes viennent s'imbriquer les unes dans les autres.

La seconde sépulture se présente comme un dolmen à couloir de type classique avec une chambre sub-circulaire de 3,2 m de long par 2,4 m de large. L'axe du

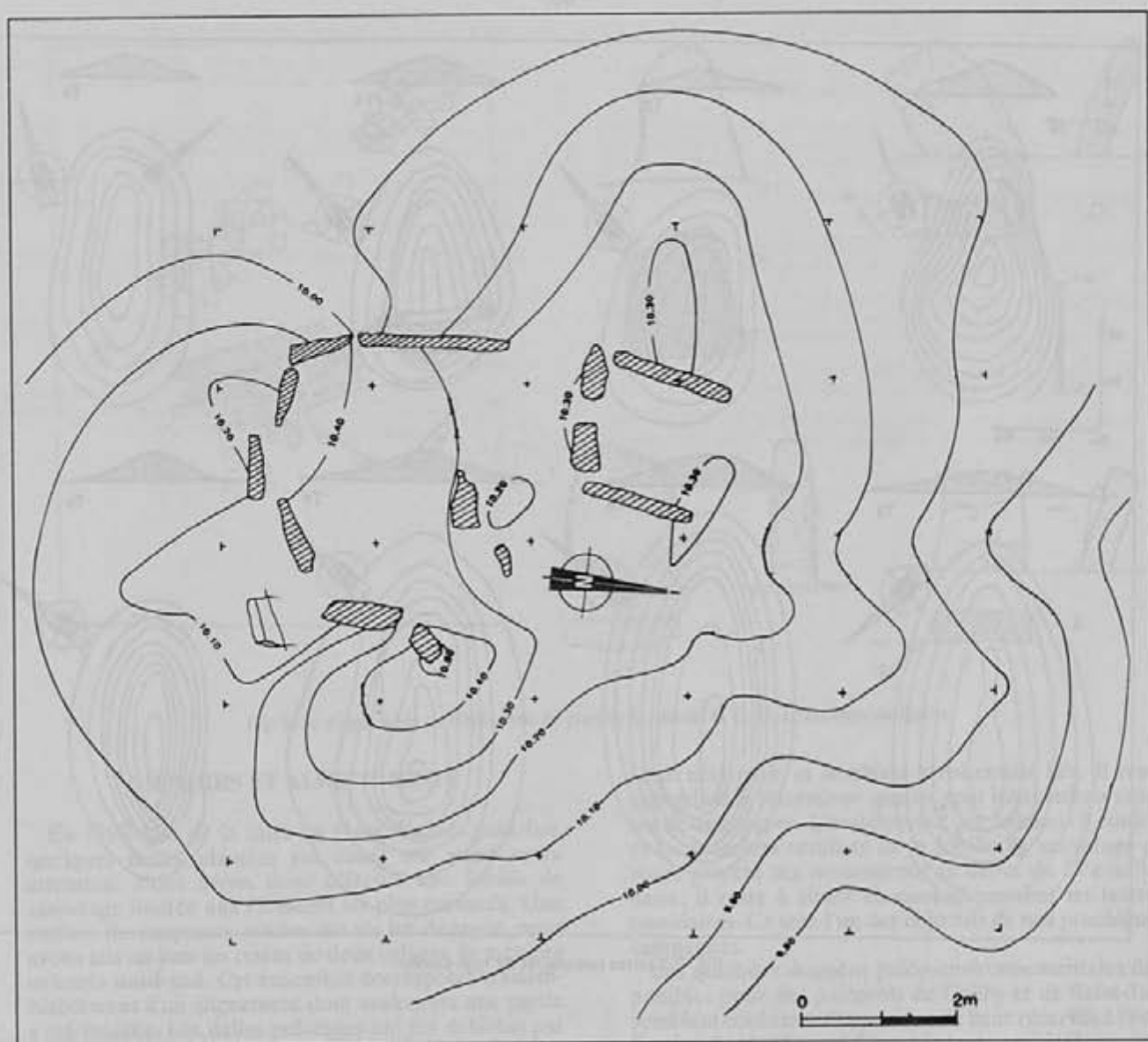


Fig. 6: Ensemble mégalithique composé d'un dolmen à couloir et d'un coffre dans un même cairn (topographie non rattachée au N.G.F.).

couloir d'accès est légèrement décentré par rapport au centre de la chambre. Le sol est dallé, lui aussi très bien agencé mais avec une planéité perturbée par la chute d'éléments de dalles de couverture. Le couloir essentiellement mégalithique a une longueur de deux mètres et est orienté au nord-est, certains supports plus petits sont surmontés de murets en pierre sèche. Le couloir a été perturbé par l'arrachage de quelques blocs. Pour le mobilier, il se compose d'un dépôt lithique en silex découvert au milieu de la chambre, de quelques tessons d'une céramique à double bouton mise au jour à la jonction couloir-chambre et d'une concentration de tessons d'une même poterie à l'intérieur du couloir.

La structure externe, qui englobe ces deux sépultures, se compose d'un double parement de forme ovoïde et strictement limité aux besoins de la construction. Il est essentiellement constitué de petites dalles de granite parmi lesquelles quelques blocs de quartz devaient être incrustés, peut-être pour donner une esthétique originale d'un mur en granite parsemé de blocs blancs. Un blocage de quartz blanc vient s'appuyer sur les dernières assises du parement externe seulement dans l'angle nord-ouest proche de la sépulture en coffre.

Cet ensemble pourrait se situer au début du IV^e millénaire, à la même époque que la fréquentation du

site de Larcuste à Colpo (L'Helgouach et Lecornec, 1976).

LES ALLEES COUVERTES

Ces monuments du néolithique final sont comparativement moins représentés. Nous connaissons trois allées-couvertes dont deux situées un peu en marge de la nécropole de Coëby, la troisième demandant une expertise plus complète. Celle des Bélans, très ruinée, a livré un vase campaniforme lors d'une fouille clandestine. La mieux conservée est imposante avec ses 17,0 m de longueur (fig. 4B). Elle est compartimentée par une dalle transversale située au milieu de la sépulture. Sensiblement orientée nord-sud, l'architecture reste très classique avec une largeur quasi-constante de 1,5 m et de belles dalles jointives. Le cairn a quant à lui pratiquement disparu.

LES TERTRES TUMULAIRES

L'une des particularités de la nécropole de Coëby réside dans la présence d'imposants tertres tumulaires atypiques (fig. 7). Leurs structures et dimensions sont assez homogènes. Ils ont, pour la plupart, une longueur

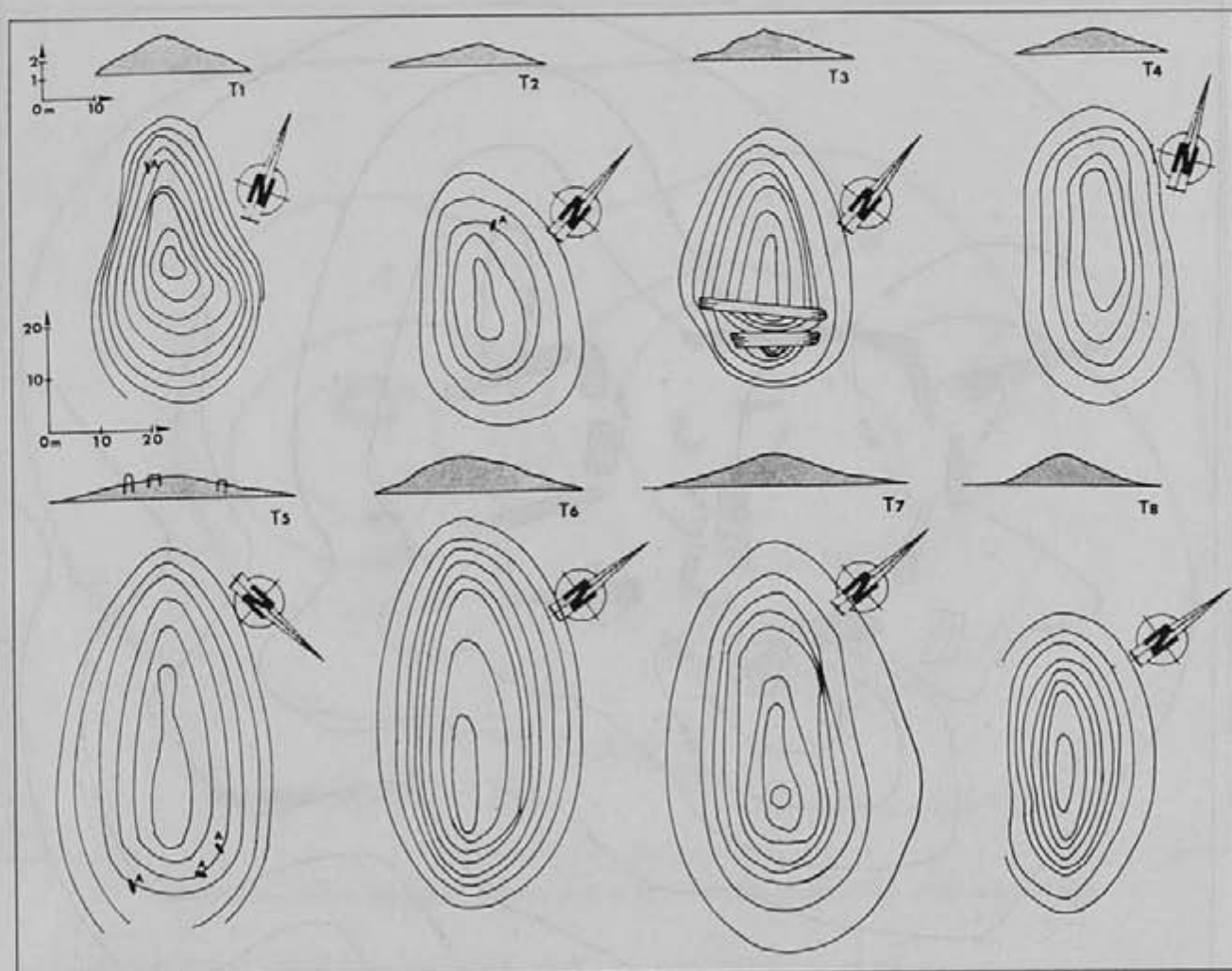


Fig. 7: Tertes tumulaires de type Coëby.

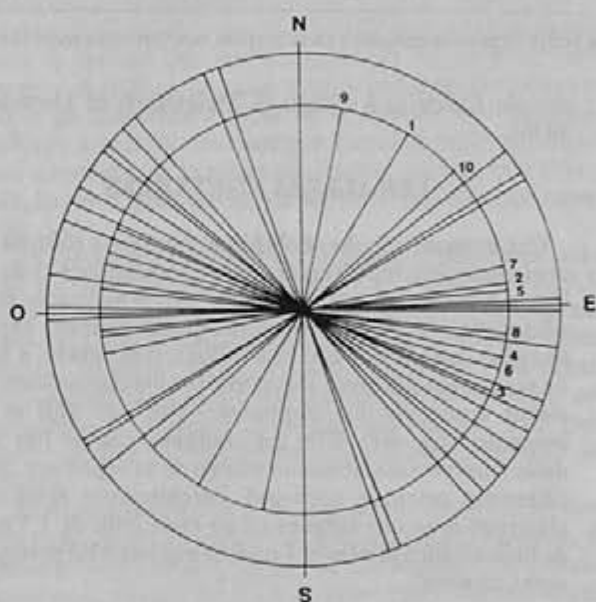


Fig. 8: Diagramme des orientations des tertres tumulaires en Armorique. Cercle extérieur, type Coëby, de 1 à 4: tertres tumulaires à structure quadrangulaire, de 5 à 9: tertres tumulaires à structure externe parementée. 1: Jardin aux Moines, Néant-sur-Yvel (56). 2: La Croix Madame, Saint-Just (35). 3: La Croix Saint Pierre, Saint-Just (35). 4: Notre Dame de Lorette, Le Quillo (22). 5: Le Manio, Carnac (56). 6: Mané Pochat en Vieu, Carnac (56). 7: Bilgroix, Arzon (56). 8: Clud er Yer, Carnac (56). 9: Mané tyec, Carnac (56). 10: Petit Mont, Arzon (56).

qui varie de 50 m à 80 m pour une largeur comprise entre 25 m et 40 m. Les hauteurs des micux conservés sont comprises entre 1,4 m et 1,8 m. Ils sont constitués soit de limons, soit de limons et de cailloutis. Quelques-uns d'entre eux possèdent des dalles de granite enfouies à l'une des extrémités. Un seul possède un petit menhir à son extrémité. Les formes sont variables, ovalaires, en cigare, piriformes ou presque rondes. Quant à leur orientation, on distingue deux groupes: l'un au nord-est/sud-ouest et le plus important au ouest/nord-ouest, est/sud-est (fig. 8).

Un sondage effectué dans l'un d'entre eux en 1986, à partir d'une ancienne tranchée, nous a permis de reconstituer sommairement son mode d'édification. Le paléosol nous a montré en première phase que la végétation avait été détruite par brûlis, puis qu'un racleage du sol avait été effectué avant l'apport de limons brun et jaune encore structurés en «Paniers». Nous avons également réalisé une prospection électrique sur les deux tiers de ce même tertre, qui nous a révélé tout d'abord une anomalie externe correspondant soit à un fossé, soit à un petit muret, et d'autre part, quelques anomalies internes qui laissent supposer la présence de coffres ou autres structures.

Non loin de cet ensemble de Coëby un autre groupe de tertres a été découvert avec les mêmes caractéristiques. Par contre, si ceux de Coëby sont très liés avec les dolmens à couloir, ceux de Kerfily sont plus éparpillés et éloignés des sépultures mégalithiques.

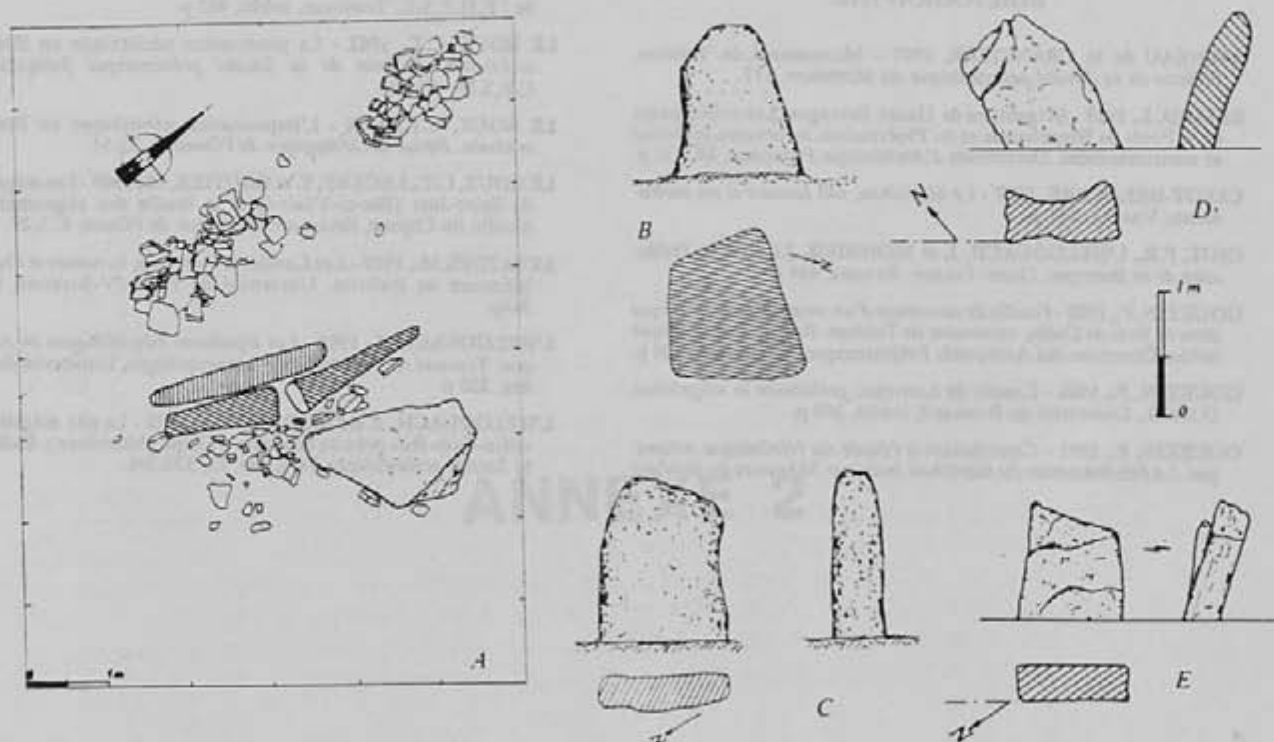


Fig. 9: A: Alignement de Coëby, vue en plan de la fouille. B, C, D, E: menhirs de Coëby.

MENHIRS ET ALIGNEMENTS

En 1983, lors de la mise en place d'allées pare-feu, quelques dalles plantées sur chant ont attiré notre attention. Nous avons donc effectué une fouille de sauvetage limitée aux éléments les plus menacés. Une surface de cinquante mètres carrés fut dégagée, nous avons mis au jour les restes de deux calages de menhirs orientés nord-sud. Cet ensemble correspond vraisemblablement à un alignement dont seulement une partie a été fouillée. Les dalles présentes ont été débitées par des carriers mais se raccordent entre elles pour former un menhir d'une hauteur de deux mètres. Ce monolithe porte quelques cupules (fig. 9A).

En ce qui concerne les autres menhirs de Coëby, ils sont tous de petite taille et ne dépassent pas 1 m (fig. 9, B, C, D, E).

CONCLUSION

Nous avons fait un rapide tour d'horizon de la nécropole de Coëby. La conservation d'un tel ensemble est due au fait que la Commune de Trédion est boisée ou couverte de landes à 80 % et que peu de monuments ont été détruits. Nous avons donc la chance d'avoir un ensemble bien homogène, peu perturbé avec semble-t-il peu de réutilisation et de modification des sépultures.

La variété architecturale des monuments et les quelques éléments mobiliers que nous possédons mettent en évidence des relations étroites entre les différents groupes d'Armorique et avec des sociétés plus lointaines jusqu'au Centre-Ouest. La nécropole de Coëby, comme celle de Saint-Just en Ille-et-Vilaine semble être un carrefour où différentes entités culturelles se sont succédé tout en gardant le caractère spirituel de ces emplacements privilégiés.

Comme nous l'avons vu, les dolmens à couloir et les tertres tumulaires constituent les éléments essentiels de

cette nécropole et semblent étroitement liés. Il reste cependant à déterminer quelles sont les relations entre ces deux groupes. L'architecture des dolmens à couloir et les premiers résultats de la fouille de sauvetage en cours placent ces monuments au début du IV^e millénaire; il reste à situer chronologiquement les tertres tumulaires. Ce sera l'un des objectifs de nos prochaines campagnes.

Les quelques données paléo-environnementales disponibles pour des paléosols de Coëby et de Saint-Just semblent confirmer l'hypothèse de lieux réservés à l'édification de sépultures à l'écart de toute activité humaine, du moins au néolithique moyen. Ce phénomène est beaucoup plus irrégulier dès le néolithique final au vu de prélèvements réalisés sur quelques sépultures de la Bretagne intérieure où sépultures et habitats ne sont pas systématiquement liés. Rares sont les objets recueillis aux environs immédiats de ces nécropoles. De récentes prospections nous ont révélé des traces d'habitats soit sur des micro-plateaux situés dans les vallées, soit en bordure de massifs comme celui des Landes de Lanvaux par exemple.

Les sépultures du néolithique final, contrairement aux dolmens à couloir, forment rarement des nécropoles, cet état de fait reflète peut-être une certaine notion de territoire due à la forte croissance démographique et à l'évolution de la société armoricaine à la fin du IV^e millénaire.

L'étude complète de ce site et les travaux actuellement réalisés par J. Briard sur la nécropole de Saint-Just en Ille-et-Vilaine, sur laquelle nous retrouvons un éventail archéologique similaire avec en plus une importante occupation des lieux à l'Age du Bronze, nous amèneront, je l'espère, des données supplémentaires et des comparaisons intéressantes sur la néolithisation de la Bretagne intérieure, l'impact de l'homme sur son environnement et ses activités culturelles et cultuelles.

BIBLIOGRAPHIE

- AVENEAU de la GRANCIERE, 1907 - Monuments de Trédion. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 117.
- BRIARD, J., 1989 - Mégalithes de Haute Bretagne. Les monuments de la Forêt de Brocéliande et du Ploërmelais, structures, mobilier et environnement. *Documents d'Archéologie Française*, 23, 135 p.
- CAYOT-DELANDRE, 1847 - *Le Morbihan, son histoire et ses monuments*, Vannes, 561 p.
- GIOT, P.R., L'HELGOUACH, J. et MONNIER, J.L., 1979 - *Préhistoire de la Bretagne*. Ouest-France, Rennes, 444 p.
- GOUEZIN, P., 1983 - *Fouille de sauvetage d'un ensemble mégalithique dans la forêt de Coëby, commune de Trédion*. Rapport scientifique inédit, Direction des Antiquités Préhistoriques de Bretagne, 24 p.
- GOUEZIN, P., 1986 - *Landes de Lanvaux, préhistoire et mégalithes*, D.S.E.S., Université de Rennes I, inédit, 268 p.
- GOUEZIN, P., 1991 - *Contribution à l'étude du Néolithique Atlantique. La Néolithisation du Morbihan Intérieur*. Mémoire de diplôme de l'E.H.E.S.S., Toulouse, inédit, 467 p.
- LE ROUX, C.T., 1982 - La pénétration néolithique en Bretagne intérieure. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 79, C.R.S.M., 68-69.
- LE ROUX, C.T., 1984 - L'implantation néolithique en Bretagne centrale. *Revue archéologique de l'Ouest*, 1, 33-54.
- LE ROUX, C.T., LECERF, Y. et GAUTIER, M., 1989 - Les mégalithes de Saint-Just (Ille-et-Vilaine) et la fouille des alignements du moulin de Cojoux. *Revue archéologique de l'Ouest*, 6, 5-29.
- LEVATOIS, M., 1982 - *Les Landes de Lanvaux, la nature et l'histoire*. Mémoire de maîtrise. Université de Paris IV-Sorbonne, inédit, 244p.
- L'HELGOUACH, J., 1965 - *Les sépultures mégalithiques en Armorique*. Travaux du laboratoire d'anthropologie, Université de Rennes, 330 p.
- L'HELGOUACH, J. et LECORNEC, J., 1976 - Le site mégalithique «Min-Goh-Ru» près de Larcuste à Colpo (Morbihan). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 73, 370-396.

Les cartes de conductivité en couleur de gris les plus fines (voir l'annexe 2) apparaissent en rouge et noir, les plus fines (voir l'annexe 2) en clair et blanc.

Sur les documents en couleur les valeurs de plus forte conductivité sont en rouge les valeurs plus faibles en blanc.

Il est évident que ces restitutions graphiques ne font que distinguer les valeurs de conductivité les plus élevées des autres. ANNEXE 2 comprendra la suite de ces documents de prospection pour montrer plusieurs cartes. Il faut systématiquement se reporter à l'échelle de gris de la carte de la figure 4 pour chaque document. Cette échelle associe la tonalité de gris ou de couleur et la valeur réelle de conductivité qui lui correspond sur le document présenté.

ANNEXE 2

Rapport scientifique préliminaire

des prospections électriques de Coëby.

Le rapport scientifique préliminaire des prospections électriques de Coëby a été réalisé par M. C.R.G. De Garchy. Ce rapport est le fruit de ses travaux effectués pendant l'été 1970. Les documents qui se trouvent présentés en annexe sont le fruit de ses travaux effectués pendant l'été 1970.

C.R.G. De Garchy.

Deux documents sont issus de ces opérations: une carte de conductivité et une carte de dipolarité. Les positions des électrodes d'investigation, ces deux images sont parfaitement complémentaires sous un angle général. La carte de conductivité est plus chargée et surtout plus détaillée que la carte de dipolarité.

C'est l'arrangement des quatre électrodes qui détermine la profondeur d'investigation; plus cet espacement est petit, plus l'investigation est superficielle et ce qui se traduit par une information plus détaillée mais aussi plus superficielle.

Principes d'interprétation. Dans ce cas précis de structures dont nous ignorons tout, l'interprétation est

Principe de lecture

Sur les documents en densité de gris les max. (plus forte résistivité) apparaissent en foncé et noir, les min. (zones plus conductrices) en clair et blanc.

Sur les documents en couleur les niveaux de plus forte résistivité sont en brun et rouge, les niveaux plus conducteurs en bleu.

Il est évident que ces restitutions graphiques ne font que distinguer des niveaux de résistivité les uns par rapport aux autres; pour sortir de cette relativité et comprendre la réalité de la mesure, de sa progression, de son dynamisme, pour comparer plusieurs cartes, il faut systématiquement se rapporter à l'échelle de gris ou de couleurs qui figure à côté de chaque document; cette échelle associe le ton de gris ou la couleur et la valeur réelle de résistivité qui lui correspond sur le document présenté.

La résistivité est d'une manière générale particulièrement forte (à titre de comparaison: on considère comme conductrices des valeurs de l'ordre de 60 ohm.m); la sécheresse du sol mais aussi la nature du sous sol proche (arène granitique) expliquent pour une bonne part ces résultats; il ne faut pas non plus exclure l'éventualité d'apports anthropiques de matériaux résistants (pierres); à l'intérieur de cette fourchette de fortes valeurs les variations sont néanmoins importantes; de ce fait les documents qui en résultent présentent un contraste tout à fait favorable à la lecture des anomalies.

Deux documents sont issus de chaque opération: une carte en Wenner et une carte en Dipôle-dipôle (deux positions des électrodes d'injection); ces deux images sont parfaitement complémentaires mais d'une manière générale la carte Dipôle est plus chargée et souvent plus détaillée que la carte Wenner.

C'est l'écartement (a) entre chaque électrode qui détermine la profondeur d'investigation; plus cet écartement est petit, plus l'échantillonnage est serré; ce qui se traduit par une information plus détaillée mais aussi plus superficielle.

Principes d'interprétation. Dans ce cas précis de structures dont nous ignorons tout, l'interprétation est

"aveugle" et doit se limiter à la description des grandes caractéristiques, voire de certains particularismes (formes, orientation, organisation, limites, symétrie etc..).

Deux remarques sont importantes:

- D'ordinaire la prospection s'adresse à des structures situées dans un contexte naturel plus ou moins aménagé ou bouleversé; dans le cas présent, l'ensemble de la zone prospectée est une structure artificielle. Le premier effort de l'interprétation est de trier entre l'anthropique et le naturel, aux fins de soustraire celui ci; ici la lecture est d'emblée confrontée à un tout archéologique, le contexte est en effet constitué par le tertre proprement dit, qui se comporte en structure bâtie avec apport de matériaux, répartition donc organisation (même succincte); si d'éventuelles réutilisations peuvent apparaître comme des "corps étrangers", en revanche on se doit, dans un premier temps, de supposer qu'au moment de l'édification, les contraintes techniques ont imposé des liens structuraux entre le tertre et les sous ensembles qu'il abrite; il faut donc avoir à l'esprit que la lecture, en s'adressant aux éventuels vestiges enfouis, peut décrire un aspect de la structure du tertre et vice versa.

- S'agissant de tertres d'une hauteur moyenne d'1,50m, la mesure de résistivité, faite par un quadripôle dont l'écartement et donc la profondeur d'investigation sont constants (70cm en 1m et 1,50m en 2m), épouse les variations du relief; l'image qui en est issue ne doit surtout pas être considérée comme tabulaire; c'est une des principales difficultés rencontrée par l'interprétation; pour illustrer cela il faut décrire les deux situations extrêmes (qui ne concernent que le tertre 224 prospecté exhaustivement); si l'on considère que d'une part le replat, tout autour du tertre est approximativement le sol naturel qui lui sert de base et que d'autre part la partie sommitale du tertre se situe à 1,50m au dessus de ce sol, le dispositif de mesures utilisant un écartement de 2m et ayant donc une profondeur d'investigation max. d'1,50m, fournit, lorsqu'il se trouve (en début ou en fin de profil) sur le replat, une information sur des couches situées à environ 1,50m sous le niveau de base du tertre et lorsque (à quelques 20 mètres de la précédente mesure) il atteint la partie haute, une image de la base du tertre; 1,50m sépare les anomalies les plus profondes décrites par les bords de la carte de celles figurant au centre.

Précisons cependant que lorsque l'on parle de profondeur d'investigation il ne s'agit pas d'un point de mesure à 70cm ou 1,50m mais d'une épaisseur (ainsi que d'un volume) intégrée par le courant.

Une image de ce type est donc particulièrement trompeuse si elle n'est pas, en quelque sorte, calibrée par une autre description du sous sol à moindre profondeur. C'est la raison pour laquelle, dans le cas favorable du tertre 224, nous avons réalisé deux investigations, l'une à 70cm (a=1m) l'autre à 1,50 (a=2m).

Dans le cas des tertres 122 et 231 la couverture végétale ne permettant que la prospection de la partie haute de la structure, nous avons opté, étant donné l'exiguité de la surface, pour un a = 1m; c'était en effet la seule solution pour obtenir un nombre suffisant de mesures; cela se fait bien sur au détriment de la profondeur d'investigation.

Le cas du tertre 204 est à cet égard édifiant; situé dans un bois sa surface était à la fois petite et particulièrement encombrée et perturbée (arbres, souches, trous, humus); pour ne pas perdre trop de temps dans un contexte aussi peu favorable, la prospection a été réalisée avec a = 2m; la carte qui en résulte est grossière (trop peu de mesures et trop de mauvaises mesures) et vraisemblablement sans grand intérêt archéologique (information profonde).

■ Parcelle 224. (cf. croquis n°10)

L'anomalie conductrice A/A' est probablement la plus significative; elle évoque incontestablement la présence d'un fossé (qui peut être aussi une tranchée moderne); le tronçon qui apparaît sur la carte est trop court pour qu'il soit possible, au delà, d'imaginer son tracé et entre autre de se prononcer sur une éventuelle ceinture du tertre. A l'opposé et symétriquement existe une autre anomalie conductrice B/B'; beaucoup plus large, moins linéaire, elle paraît plus constituer une limite, qu'être le pendant de A/A'; mais cela nécessitera néanmoins vérification. Notons que ces deux anomalies ne se transforment pas fondamentalement lorsque l'on passe de la première exploration (70cm) à la seconde (1,50m).

Les bordures S/O et N/O de la carte sont marquées par de très fortes valeurs de résistivité, organisées en nappes sur la carte en 2m, plus morcelées sur la carte en 1m (système alvéolaire P,Q et R). A cet endroit les mesures étant faites sur le replat il est tentant, au moins dans le cas du 2m, d'attribuer cette forte résistivité à la présence du substrat granitique; on peut cependant objecter que d'une part ces fortes valeurs ne se retrouvent pas sur tout le pourtour du tertre (il est vrai par ailleurs que l'affleurement rocheux peut être très local) et que d'autre part ces deux zones se font face; cette symétrie n'est peut être pas fortuite; la carte en 1m montre pour la zone Sud,

une limite E/O dont la rectitude ne paraît pas très géologique ainsi qu'un système d'échancrures déjà signalé; ce même ensemble Sud se caractérise par une excroissance résistante et linéaire M/M' (donc profonde et superficielle) qui s'inscrit bien dans cette sorte de cloisonnement qui rythme l'espace central de la carte.

La carte en 2m montre clairement trois poches conductrices C', D' et G' (cette dernière se trouve à l'aplomb du point le plus haut du tertre) séparées les unes des autres par des bandes étroites de résistivité moyenne; il est également possible de reconnaître à l'endroit de certaines limites, une orthogonalité dont l'orientation est désaxée par rapport à l'axe des profils; sans vouloir pousser plus loin l'interprétation on peut remarquer que dans ce contexte cet "effet coffre" n'est pas sans intérêt. Notons que D' semble communiquer avec l'anomalie A'. Sur le même sujet la carte en 1m révèle de notables différences; C existe, avec à peu près la même ampleur, mais décalée vers l'Ouest; D ne "s'ouvre" plus que sur une partie de D' mais développe vers l'Ouest (peut être jusqu'à rejoindre C) une anomalie "couloir" E. G' n'apparaît plus que sous la forme d'une petite anomalie conductrice G totalement informe. La particularité de ce secteur c'est la présence de cette anomalie résistante en plaque (F) ignorée par la carte en 2m donc nécessairement assez superficielle, qui couvre une partie de D'.

La partie S/E de la carte se distingue grâce à la présence d'un ensemble H/H' d'assez forte résistivité, marqué par une certaine organisation et une nette tendance à l'orthogonalité; le dessin qu'en offre la carte en 1m est le plus précis, ce qui tendrait à prouver que la structure existe déjà dans les 70 premiers cm; sur ce document quatre points forts s'articulent autour d'une petite anomalie en creux; l'angle, que dessine L ou ceux qui se dessinent autour de I et J sont d'une franche orthogonalité; on retrouve ces trois anomalies, plus ténues, moins bien formées, sur la carte en 2m. En revanche l'anomalie K qui ferme O/O' à l'Ouest reste superficielle; la carte en 2m l'ignore et montre O' comme un prolongement, de résistivité moyenne, de G'.

L'anomalie conductrice N, encadrée orthogonalement par L et K disparaît en profondeur (carte en 2m) au bénéfice d'un massif de forte résistivité; notons que ce dernier délimite avec son vis à vis à l'Ouest un couloir de plus faible résistivité, orienté N/S, rejoignant G'; la carte en 1m est plus confuse sur ce point.

■ Parcelle 231. (cf. croquis sur doc.n°11)

Contrairement à toute attente, cette

investigation, malgré la petitesse de la zone disponible, et l'encombrement (végétation défrichée) de la surface, a fourni un document intéressant.

La carte fait en effet apparaître bien cernée par des niveaux de très forte résistivité, une zone centrale plus conductrice, elle même subdivisée en 5 poches de plus faibles valeurs (A, B, C, D et E) séparées les unes des autres par des langues de valeurs moyennes (deux d'entre elles, F et G, sont particulièrement bien marquées et traduisent vraisemblablement la présence de matériaux résistants linéairement répartis); notons que les limites de cet ensemble sont connues à l'Ouest mais que les plus faibles valeurs semblent s'étendre à l'Est au delà des frontières de la zone prospectée.

La répartition des niveaux résistants (très résistants: accumulation de pierres?) révèle une symétrie que l'on ne peut négliger: nous sommes au sommet du tertre et une réponse due au milieu géologique paraît invraisemblable. L'angle sud et l'angle N/E font apparaître chacun une langue de très fortes valeurs; les angles opposés sont tous deux marqués par un massif également de très forte résistivité.

Nous remarquerons l'effet "couloir" immédiatement au Nord de B.

C'est incontestablement cette zone centrale "creuse", nettement dessinée et structurée, qui fait l'intérêt de la carte.

■ Parcelle 122. (cf. croquis sur doc. n°16)

C'est de loin le document le plus complexe mais aussi le plus perturbé par le mauvais état de surface. Contrairement au précédent, sa lecture n'est pas facilitée par l'existence de limites franches (là encore nous nous trouvons sur le sommet du tertre).

Les principales caractéristiques de la carte sont:

- sur le document DD1m, une grande anomalie conductrice linéaire coupant en biais toute la zone prospectée et deux "poches" de faibles valeurs; l'une d'entre elles est entourée de niveaux résistants marqués par une certaine tendance à l'orthogonalité.

- sur la carte W1m, deux larges bandes de niveaux résistants, articulées en T, se prolongeant l'une et l'autre au delà des limites de la carte, ainsi qu'une petite poche de valeurs conductrices.

■ Parcelle 204.

En beaucoup plus simpliste (échantillonnage large: 2m) ce document peut rappeler les résultats obtenus sur le terre 231 dans la mesure ou la partie centrale de la carte, correspondant d'ailleurs à la plateforme sommitale de la structure, apparaît sous l'aspect d'une poche conductrice (d'environ 10m x 5m); elle est cernée de niveaux très résistants à l'Ouest, de résistivité intermédiaire à l'Est et au Nord.

Peut on imaginer une structure du type amas de pierres abritant une simple (peut être double) cavité centrale (coffre), comme il en existe une, fouillée, plus à l'Ouest dans le bois?

Afin d'illustrer les difficultés d'interprétation que présentent les cartes issues de prospections trop partielles, le document n°19 montre l'image du sommet du terre 224 (20m x 20m - DD2m) comme si seule cette zone avait été explorée (à l'instar de 231 et 122).

On notera à ce propos une certaine similitude entre ce détail (et le commentaire qu'on en ferait) et la carte du terre 231 (anomalie centrale conductrice).

A l'inverse, ayant connaissance du contexte duquel ce détail est extrait, on peut, sinon reconstituer une image, du moins réaliser combien le pourtour des cartes 122 et 231 peut encore être riche d'information, et surtout à quel point celle ci pourrait modifier la présente analyse "à la loupe".

Il faut, pour le cas ou des sondages seraient mis en oeuvre, insister sur la nécessité de les implanter de telle sorte que chacun d'eux explore une zone de contraste (passage d'une anomalie conductrice à une anomalie résistante).

le 23.9.92

Documentation

Parcelle 224.

- 1°/ Carte Dipôle dipôle 2m en densité de gris.
- 2°/ Carte Wenner 2m en densité de gris.
- 3°/ Cartes en couleur DD2m et W2m.
- 4°/ Carte DD 1m en densité de gris.
- 5°/ Carte DD.1m en densité de gris (avec filtrage par la médiane plus poussé).
- 6°/ Carte W.1m en densité de gris.
- 7°/ Carte W.1m en densité de gris (avec traitement accentué du contraste V.échelle de gris).
- 8°/ Cartes en couleur DD.1m et W.1m.
- 9°/ Carte en densité de gris DD.2m avec sur transparent superposé la carte DD.1m.
- 10°/ Croquis effectués sur la base des documents N°1 et 4 aux fins de description des principales anomalies.

Parcelle 231.

- 11°/ Carte DD.1m en densité de gris.
- 12°/ Carte DD.1m en couleur.
- 13°/ Carte W.1m en densité de gris.

Parcelle 122.

- 14°/ Carte DD.1m en densité de gris.
- 15°/ Carte W.1m en densité de gris.
- 16°/ Cartes en couleur DD.1m et W.1m.

Parcelle 204.

- 17°/ Carte DD.2m en densité de gris.
- 18°/ Carte W.2m en densité de gris.
- 19°/ Carte DD2m.Parc.224.Détail:P10/P30-25m à 45m.

93

205

Forêt de Coëby

204

90

225

Π

Π

40 x 80



Po



224

20 x 30



Po

218

231



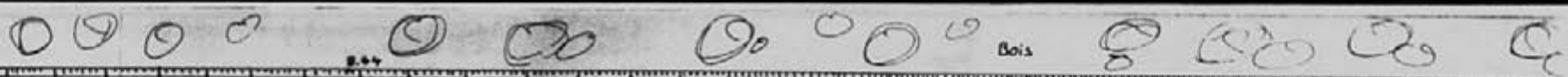
Rennes

R. N. 166

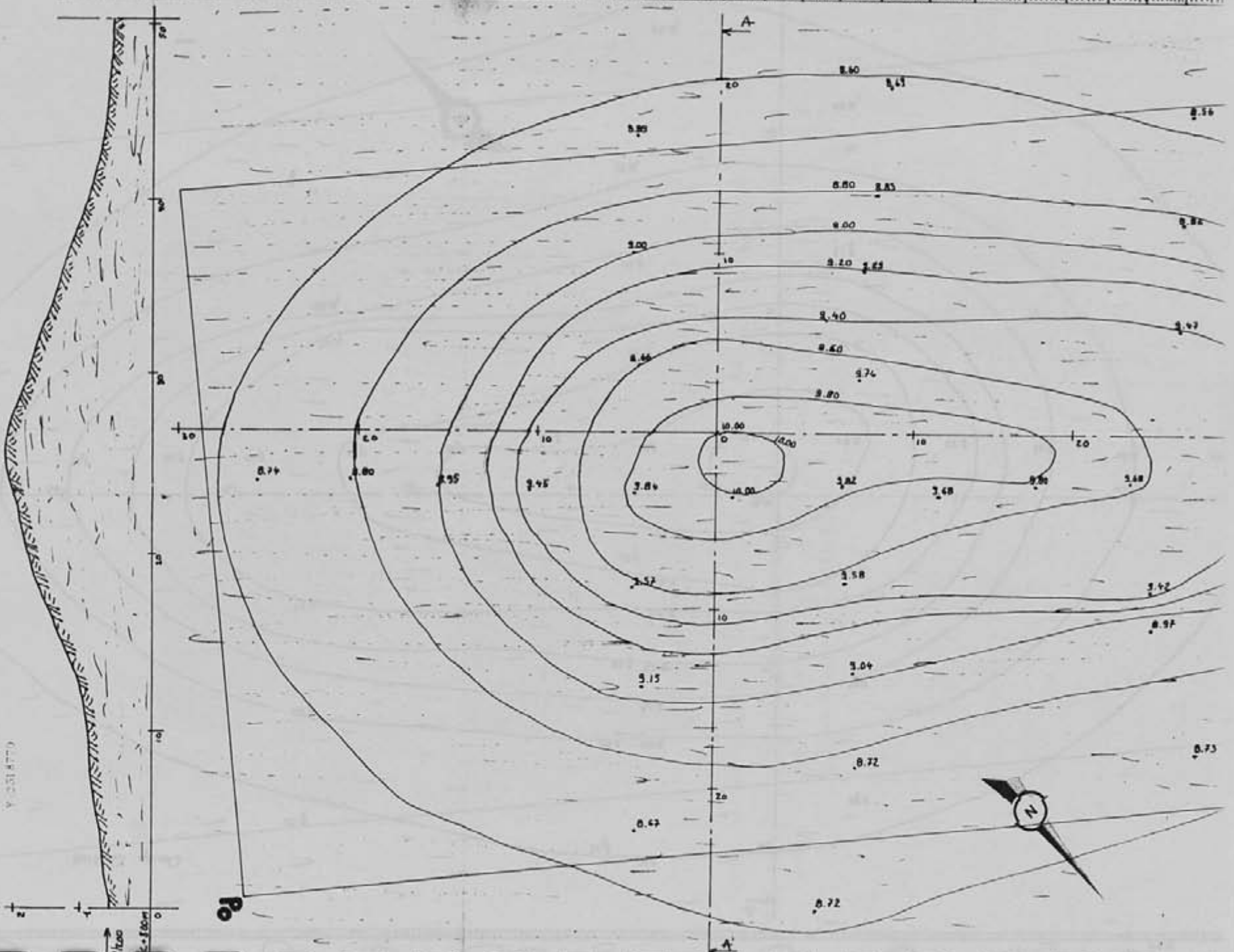
Vannes

Commune de Trédion

Sec : E Ech : 1/2500



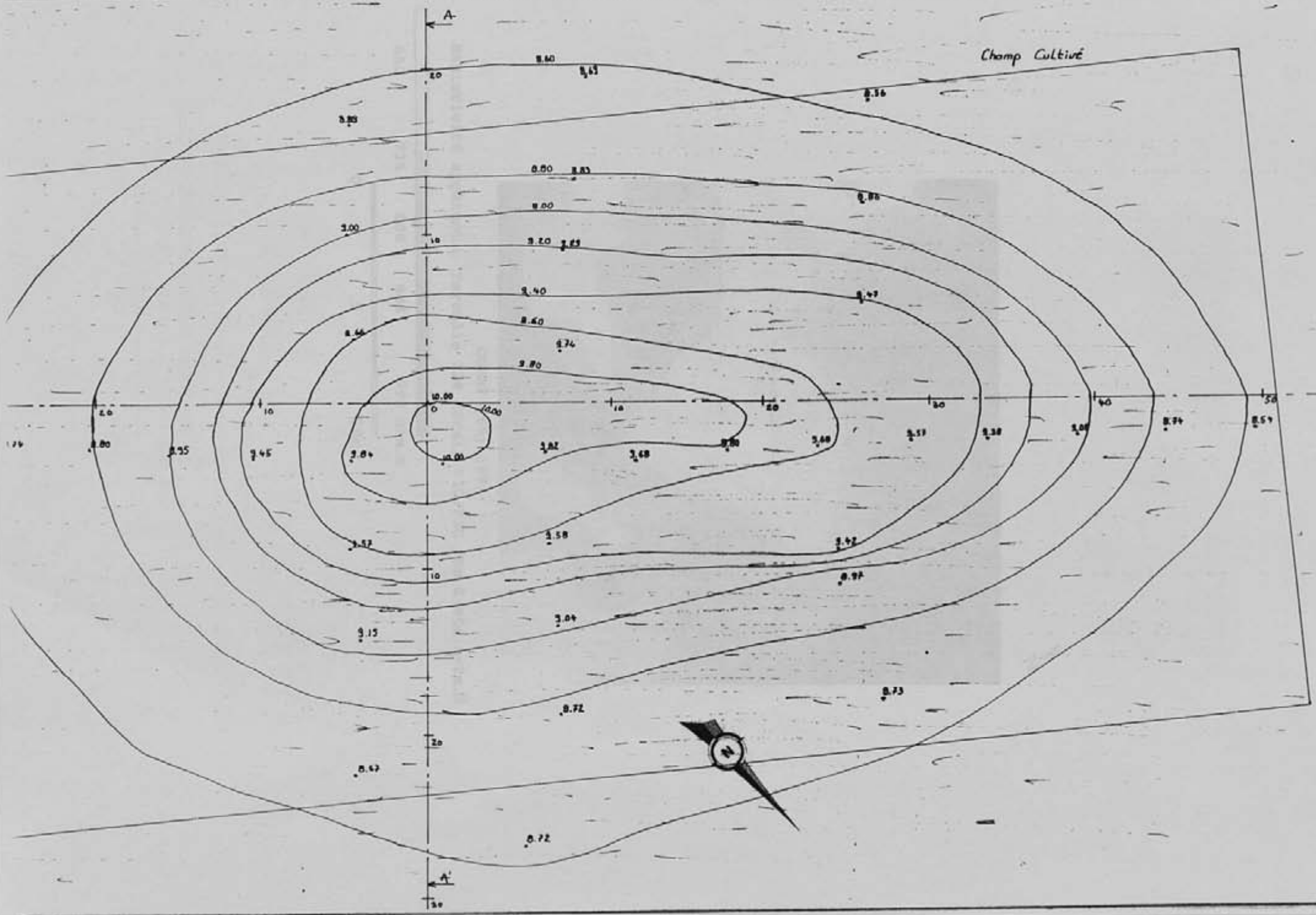
Bois

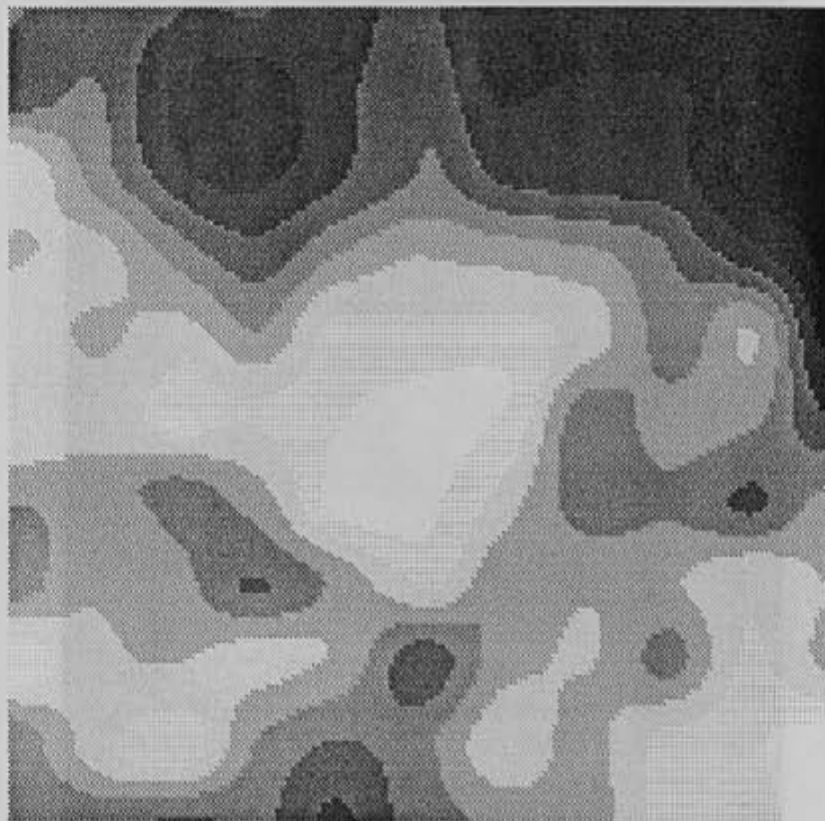


TOWN OF
 CUREBY
 1554 N. 204
 GORZLIN, P
 17-04-83
 E011-209
 N=254775
 Y=2518770



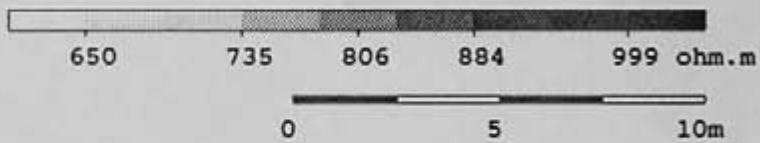
Champ Cultivé





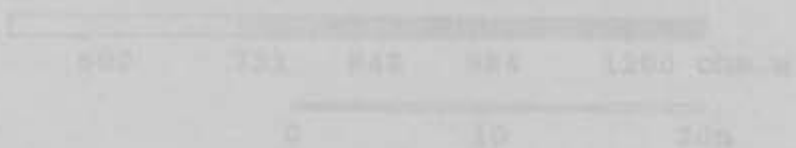
COEBY (56) 1992

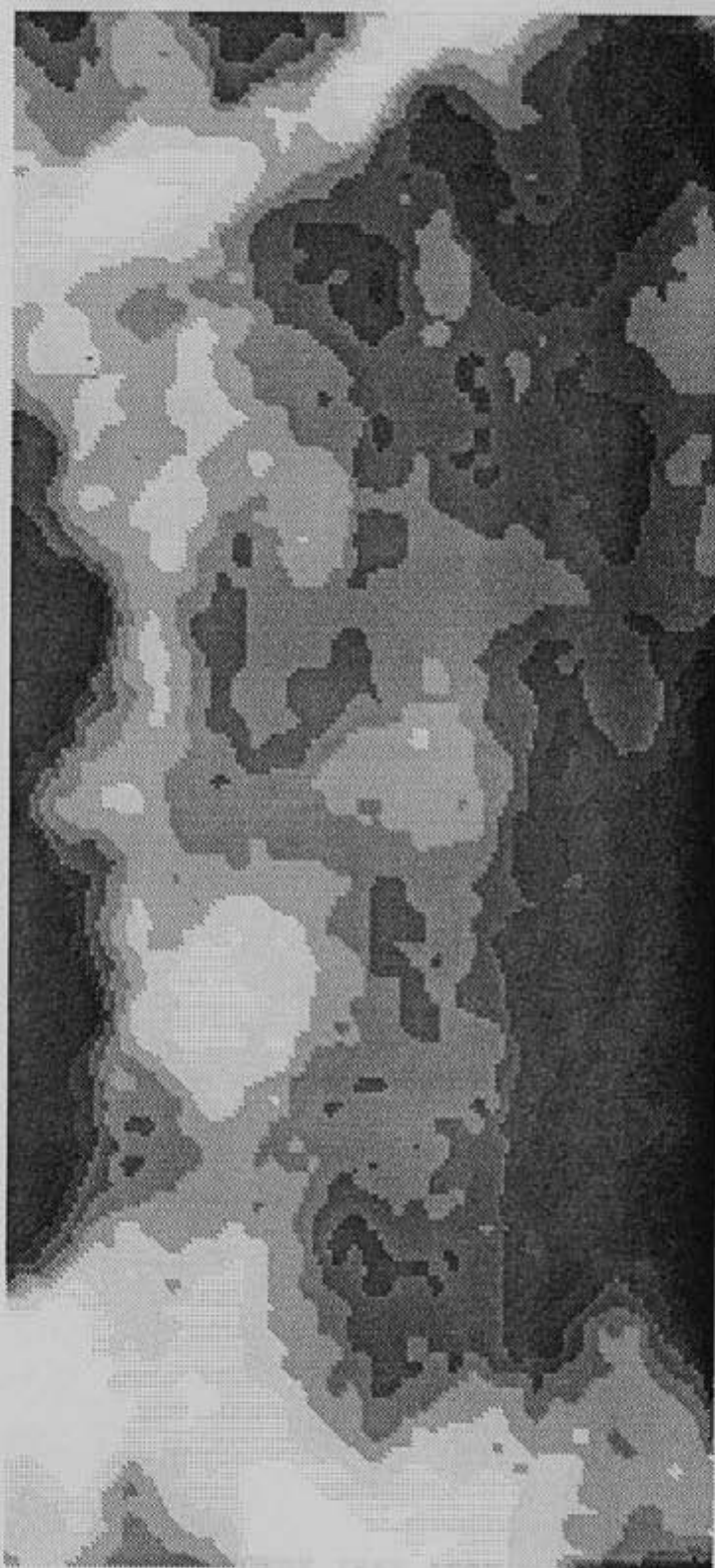
Résistivité apparente. Parcelle 224 détail P10/P30 25m à 45m. a=2m. (d)



COEBY (56) 1992

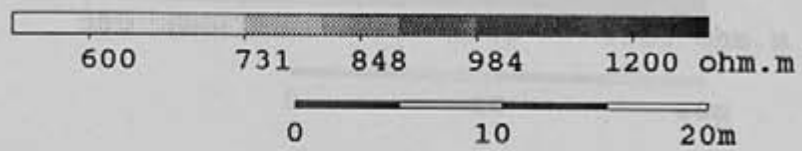
Résistivité apparente Parcelle 224. (a=2m) (d)

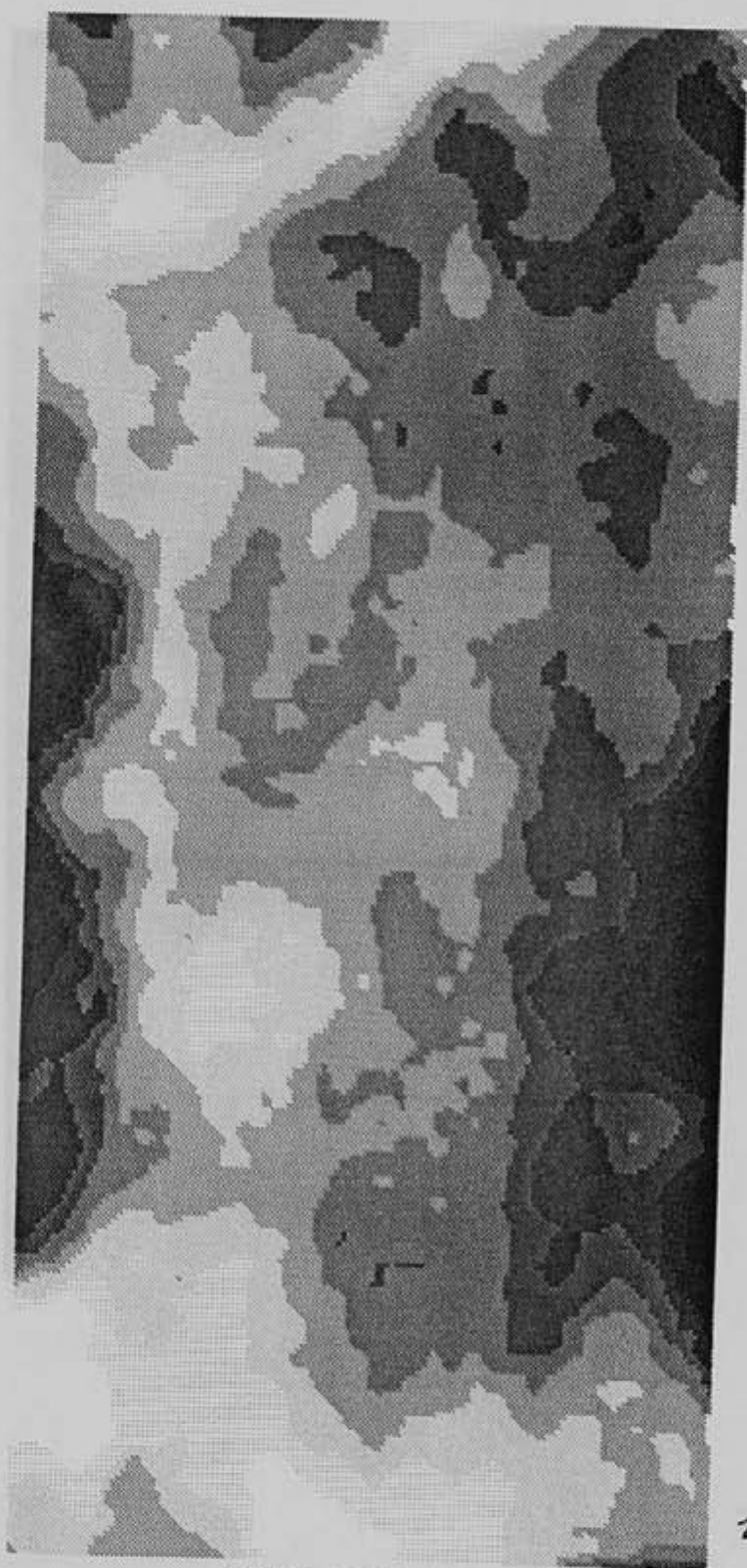




COEBY (56) 1992

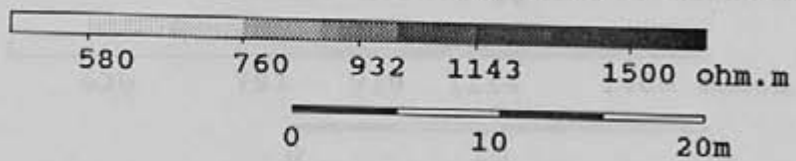
Résistivité apparente Wennerlm. Parc.224.(medf3/5%)

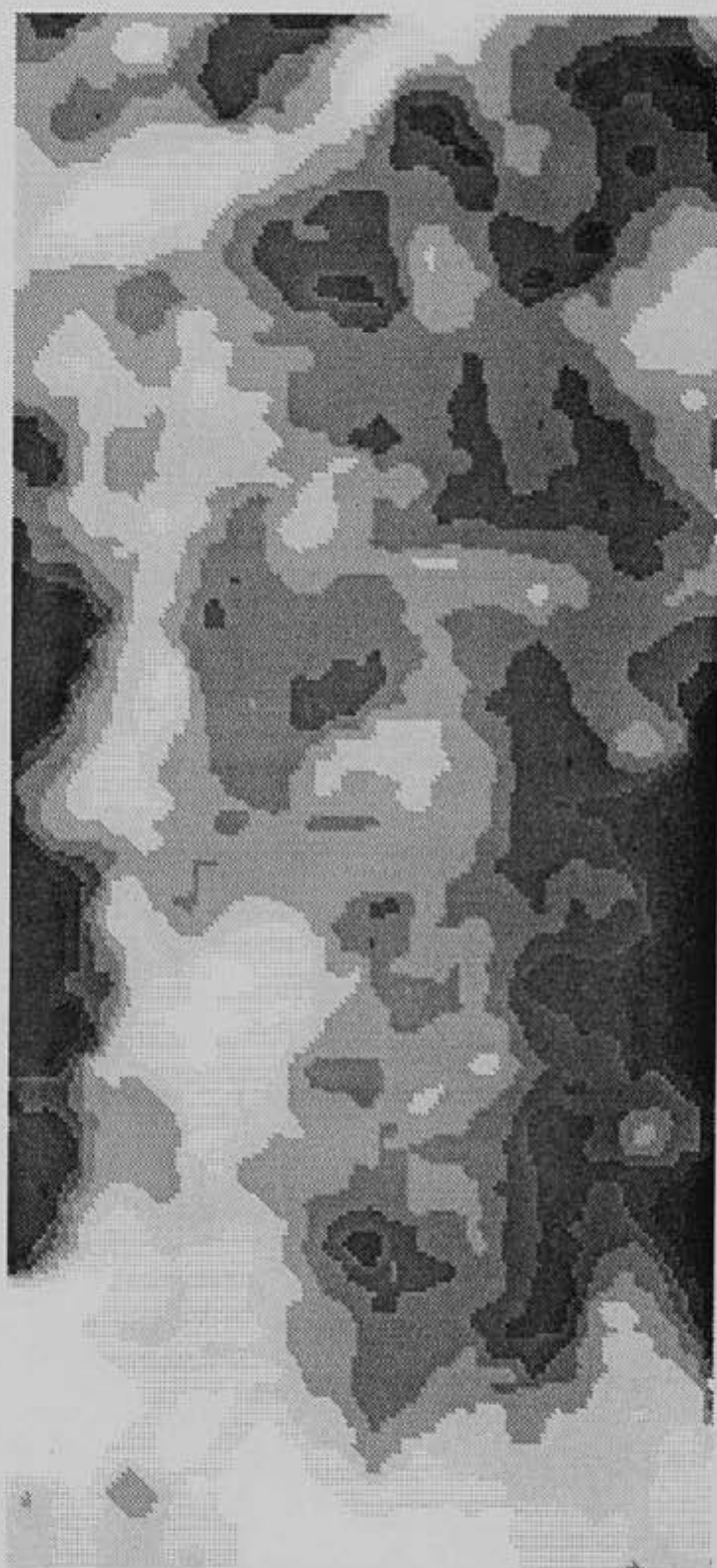




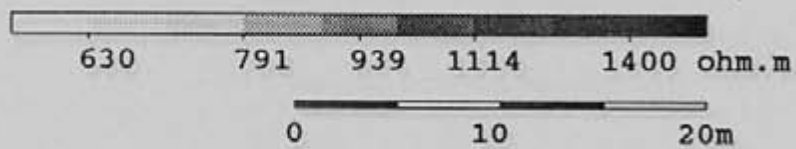
COEBY (56) 1992

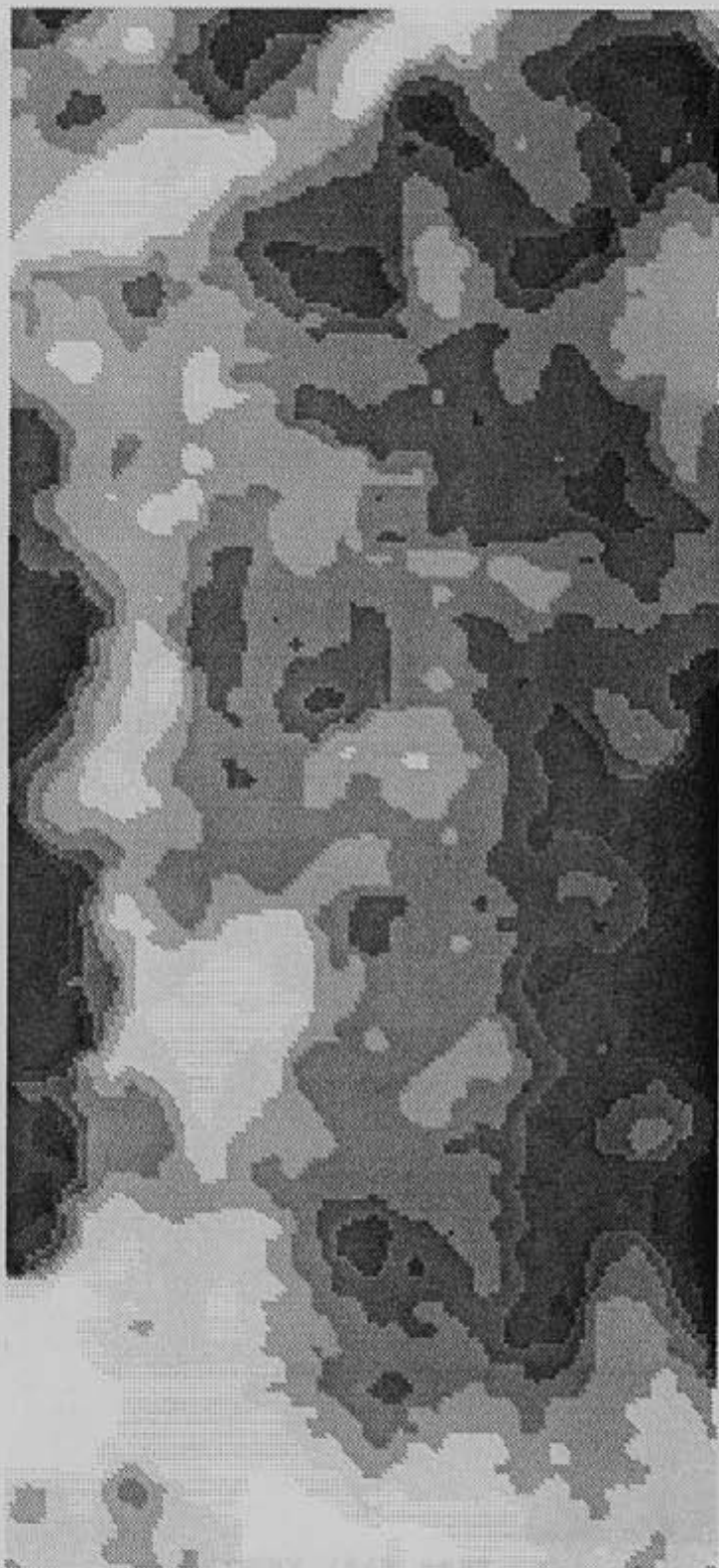
Résistivité apparente Wenner1m. Parc.224.(medf3/5%)



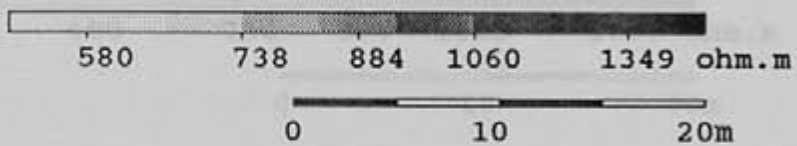


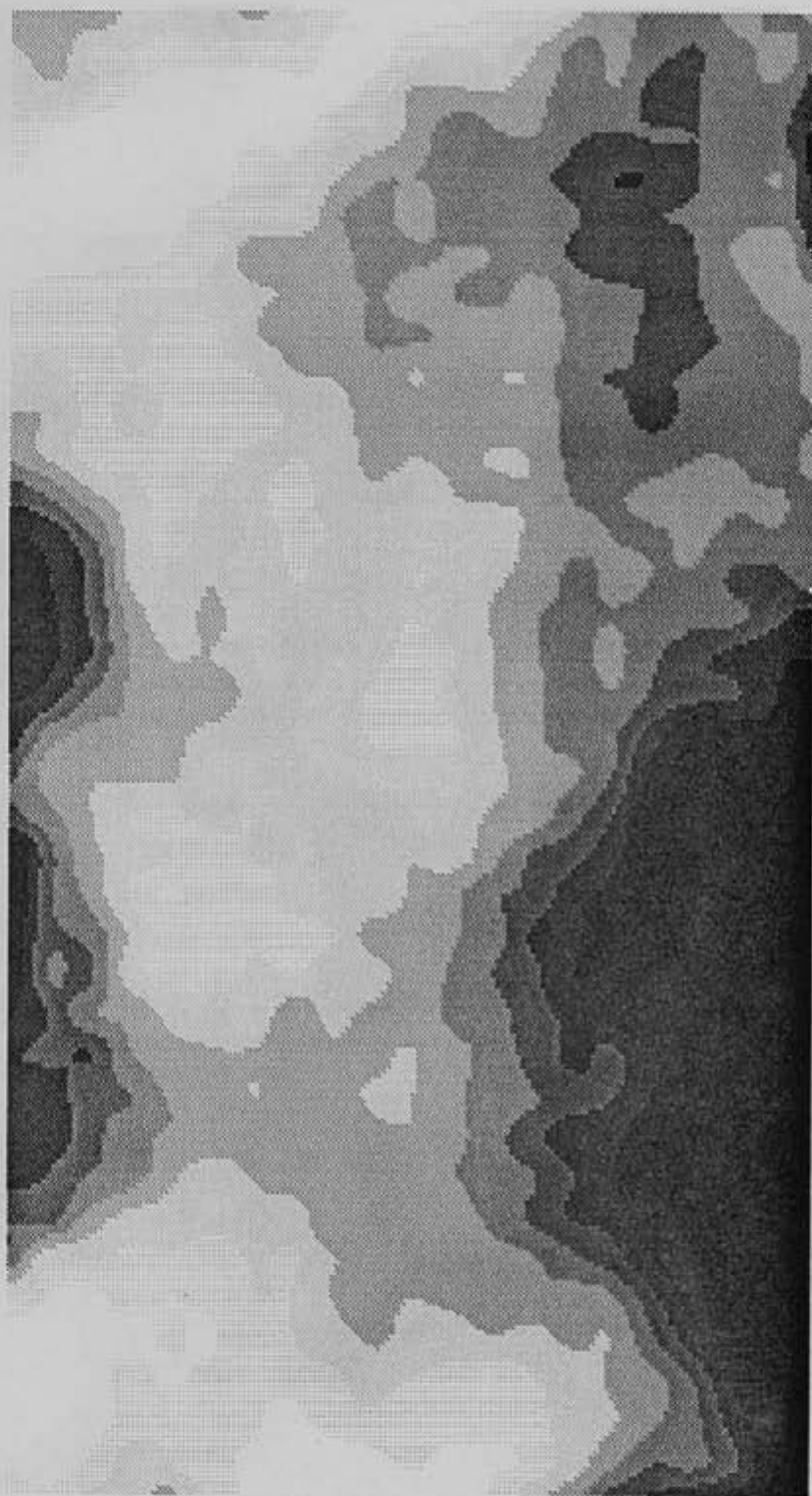
COEBY (56) 1992
Résistivité apparente ddlm. Parc.224. (medf3/3%)





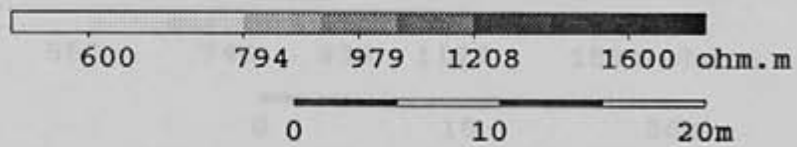
COEBY (56) 1992
Résistivité apparente ddlm. Parc.224.(medf3/5%)





COEBY (56) 1992

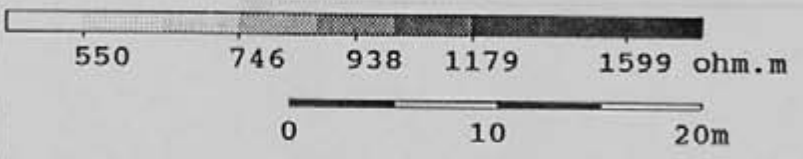
Résistivité apparente Wenner2m.Parc.224.(medf3/15%)

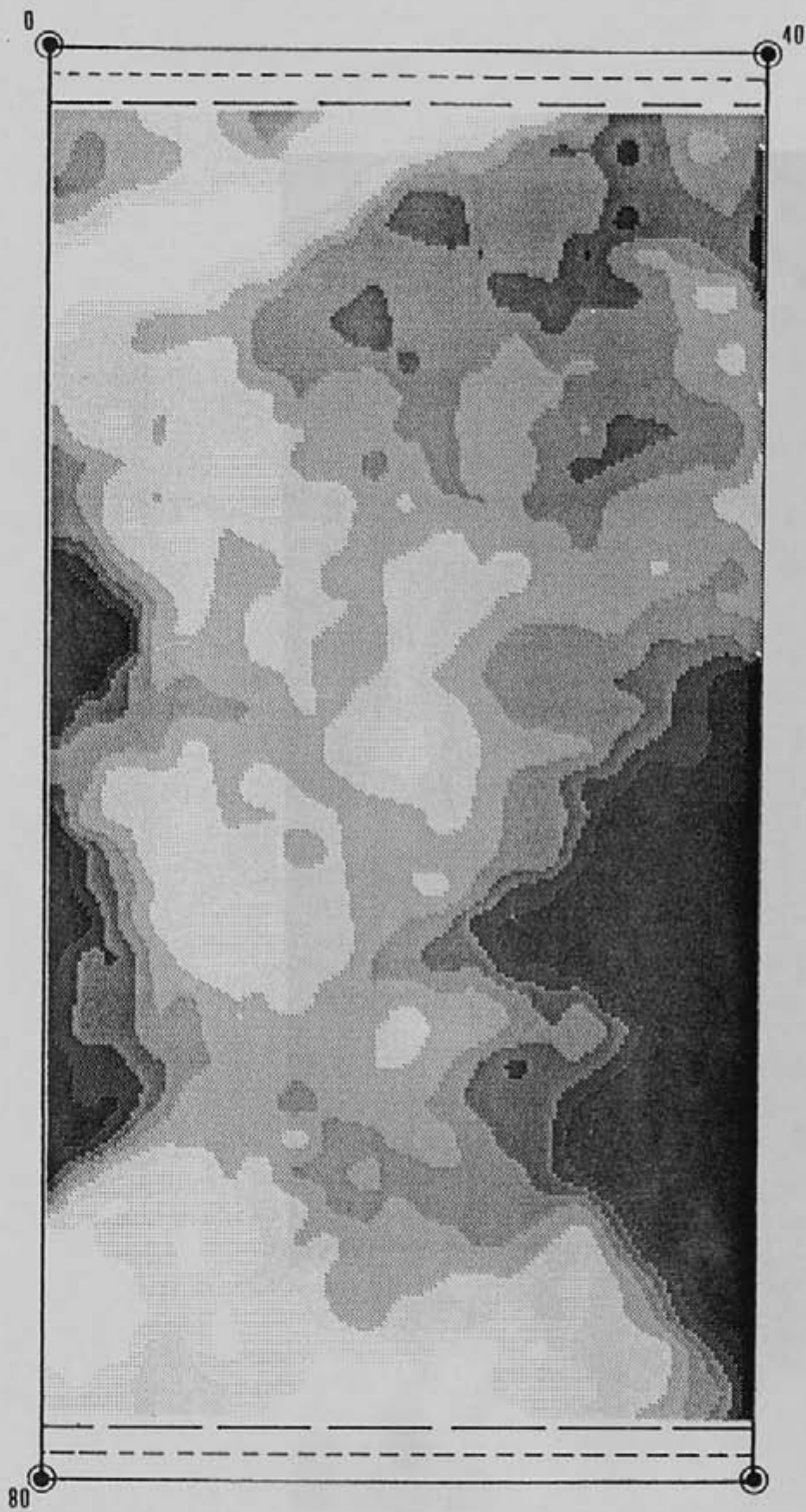


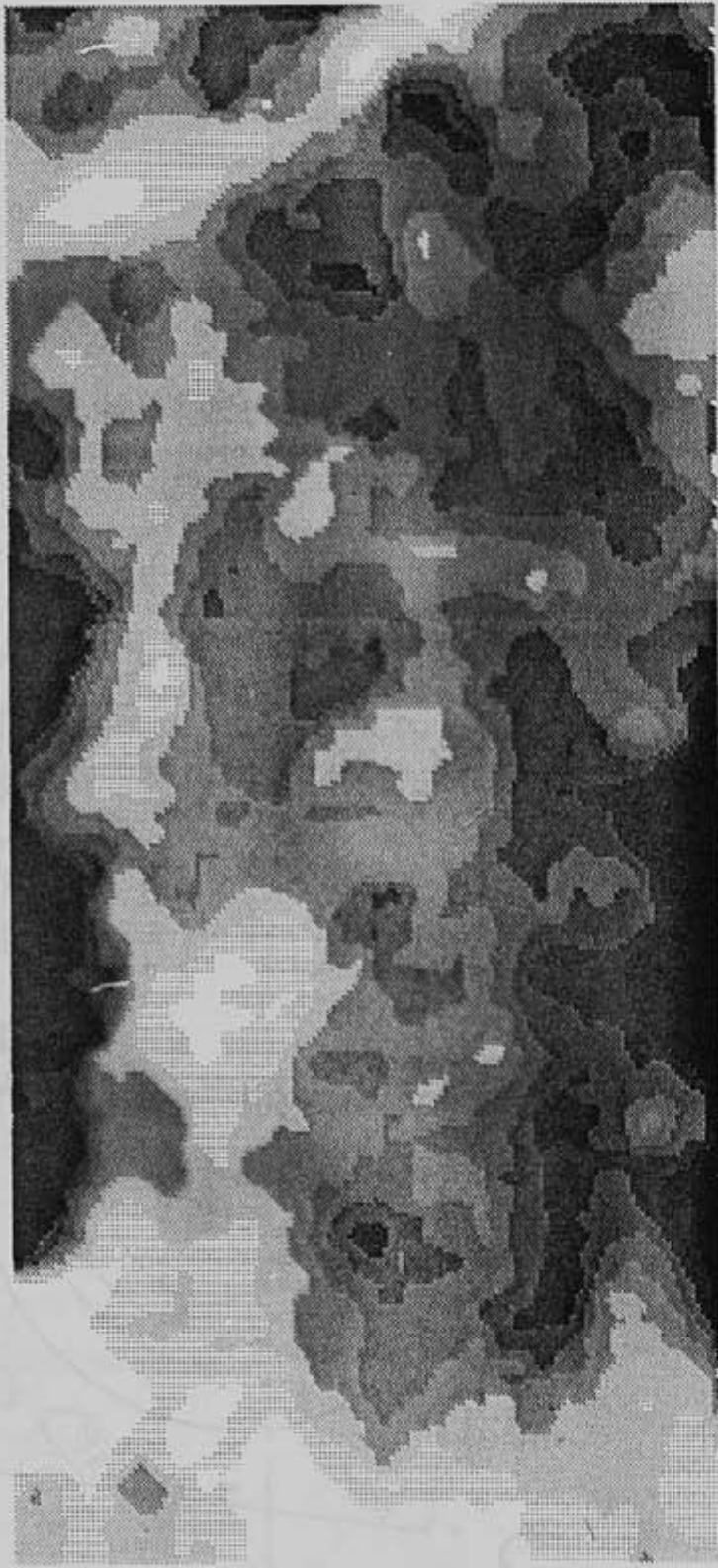


COEBY (56) 1992

Résistivité apparente dd2m. Parc.224. (medf3/15%).

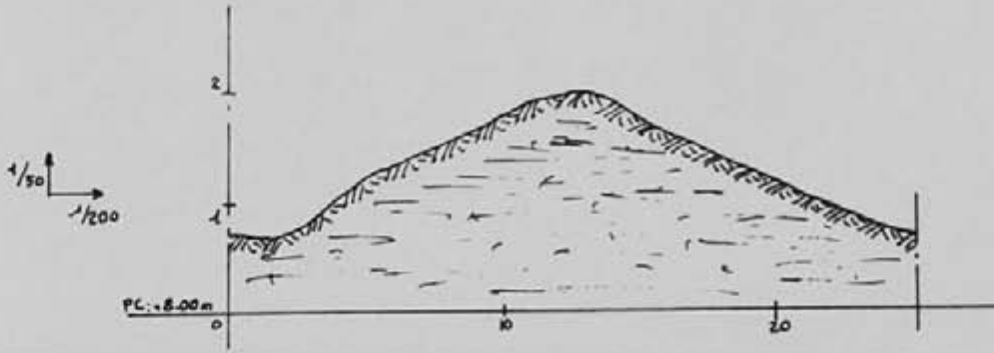






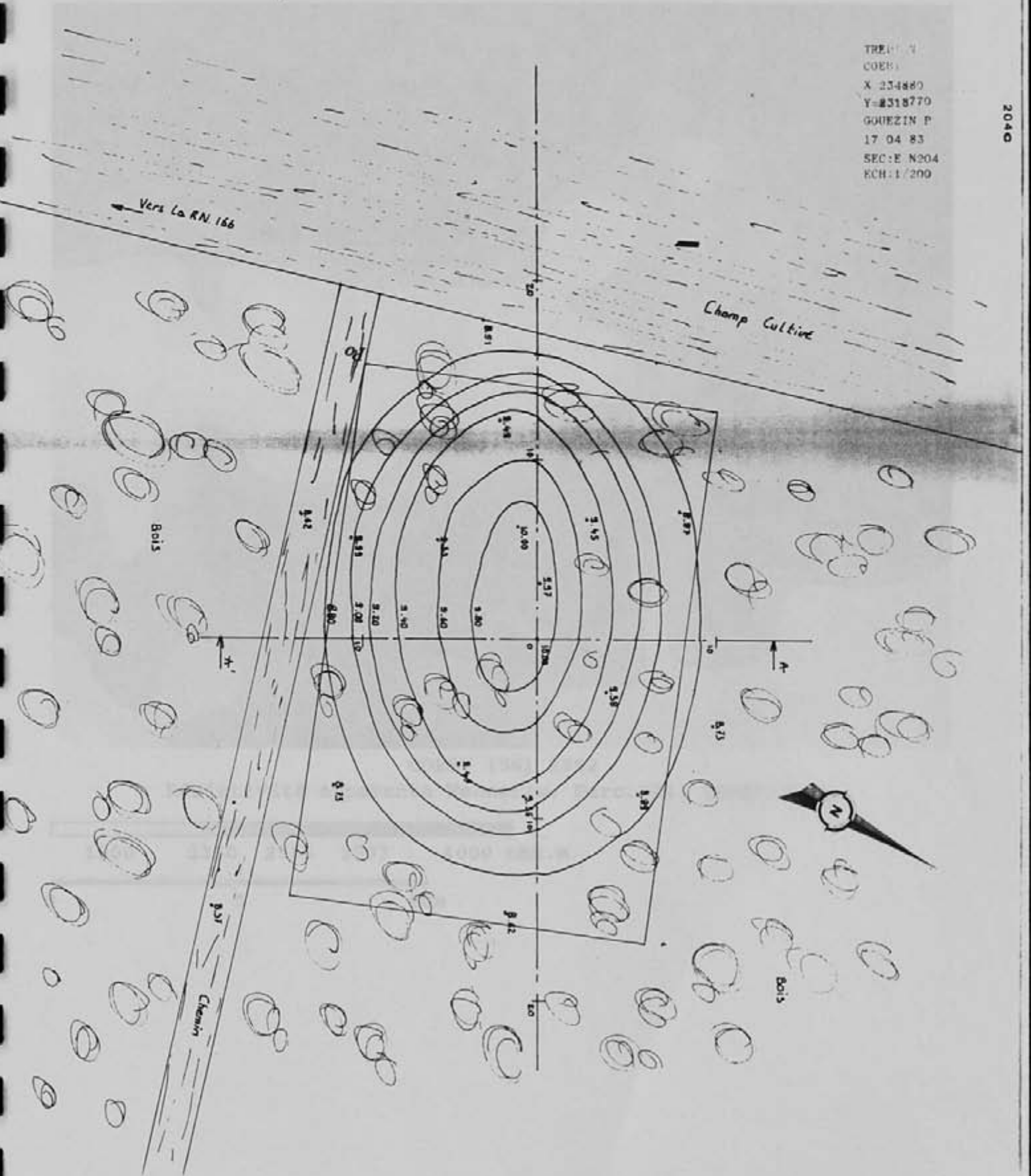
Faint, illegible text or markings on the right side of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

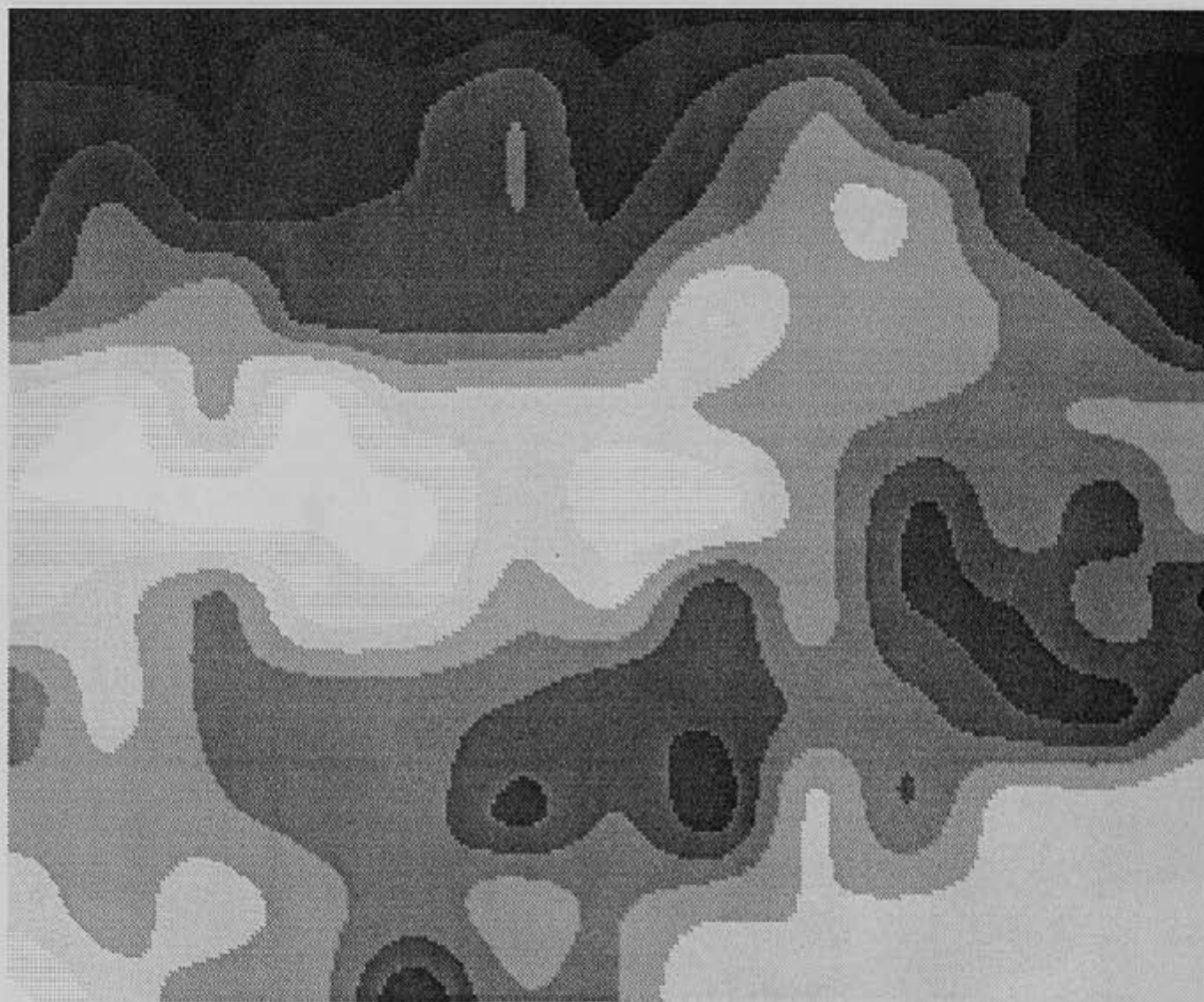
Faint, illegible text or markings on the left side of the page, possibly bleed-through from the reverse side.



TRE: 1
 COEP:
 X: 234860
 Y: 2318770
 GUEZIN P
 17 04 83
 SEC: E N204
 ECH: 1/200

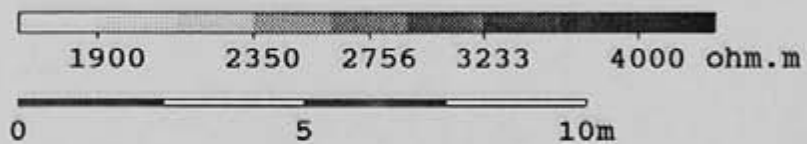
2040

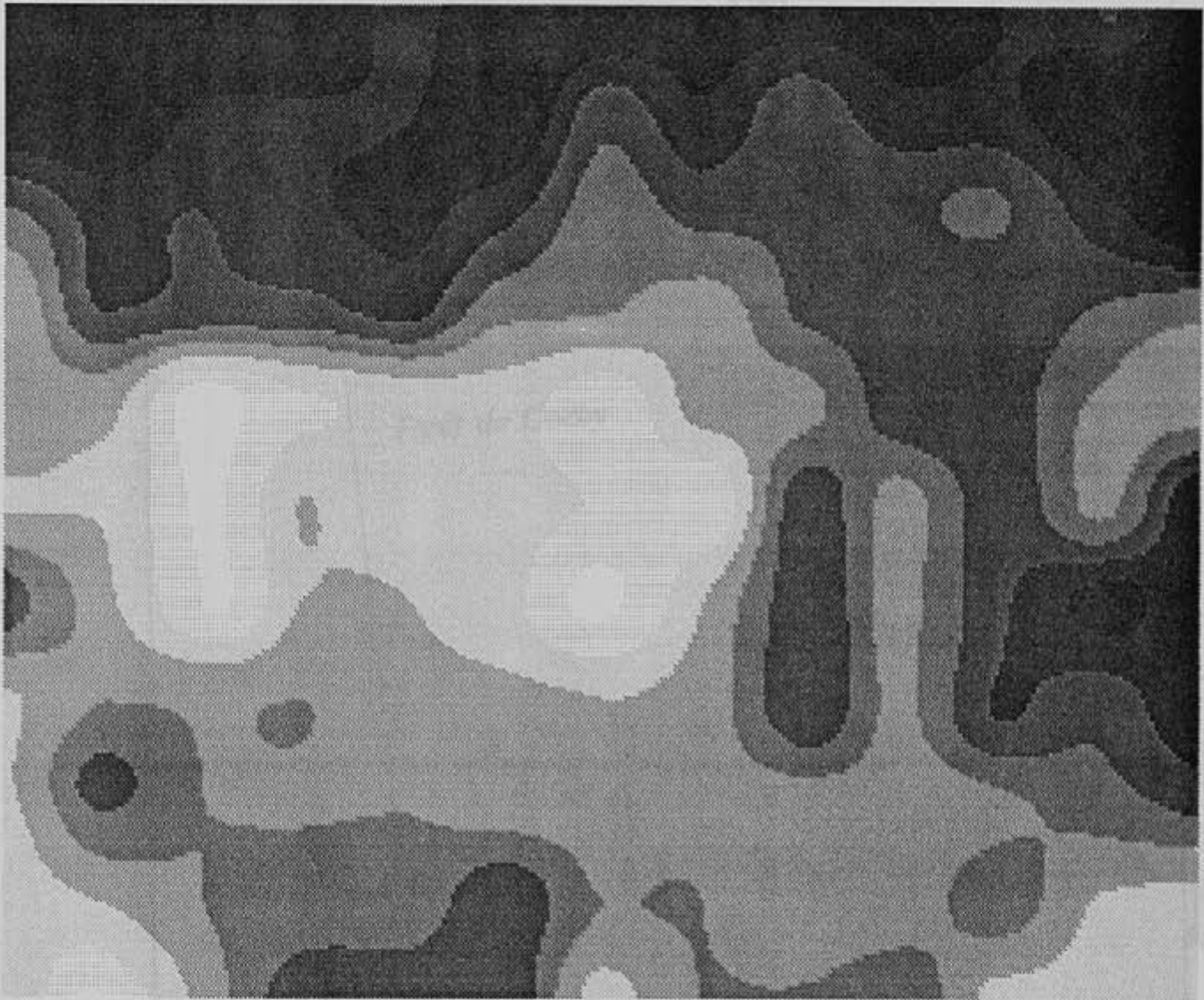




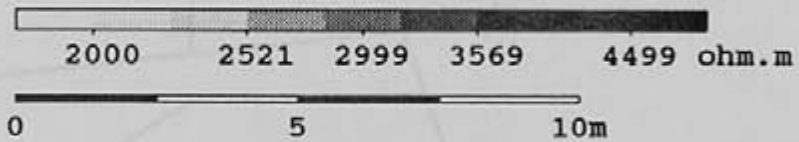
COEBY (56) 1992

Résistivité apparente Wenner2m. Parc.204. (medf3/20%)





COEBY (56) 1992
Résistivité apparente dd2m. Parc.204.(medf3/20%).



123

209

210

219

110

122

Forêt de Coëby

Route de Coëby



FF

FF

FF

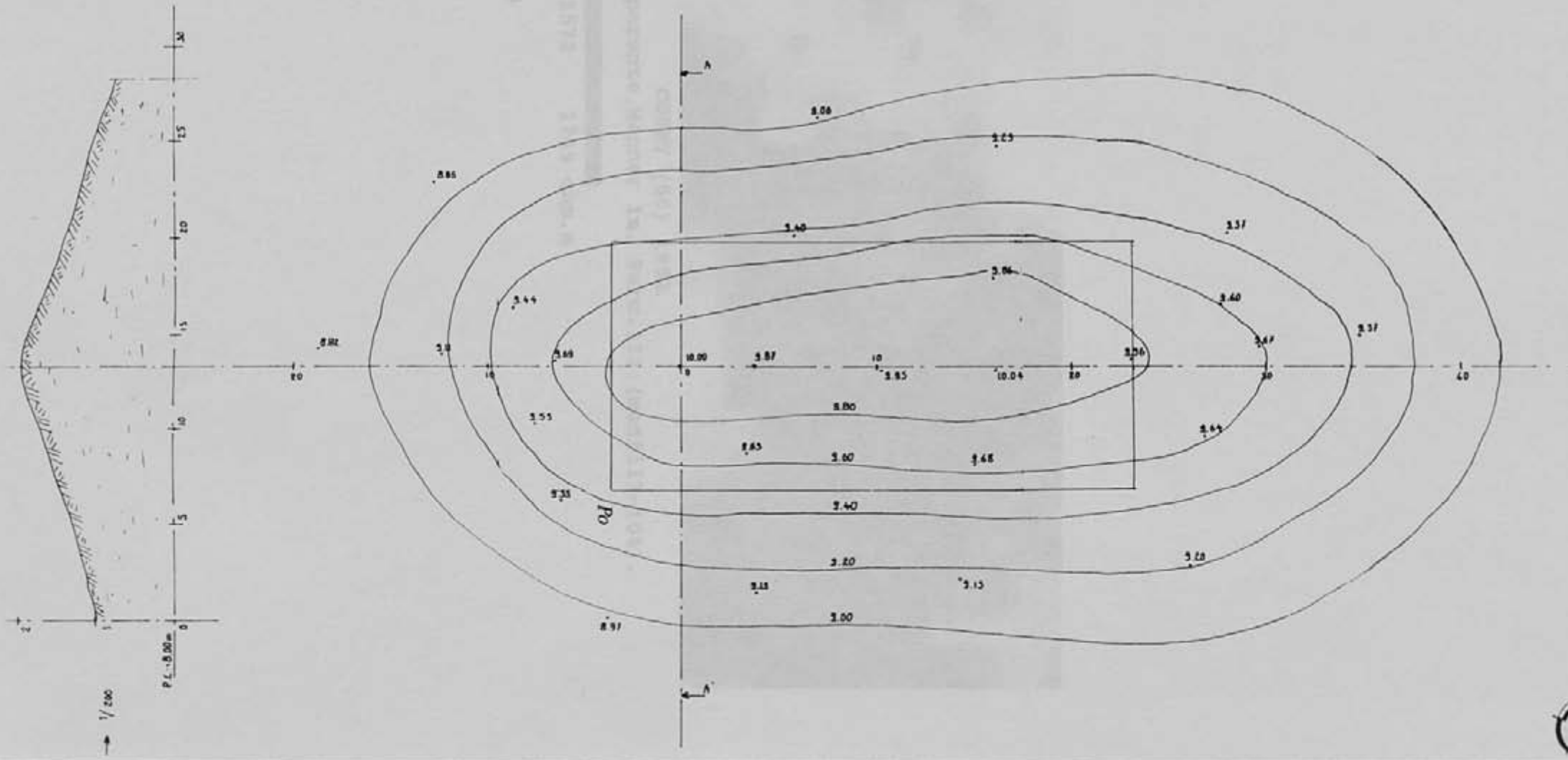


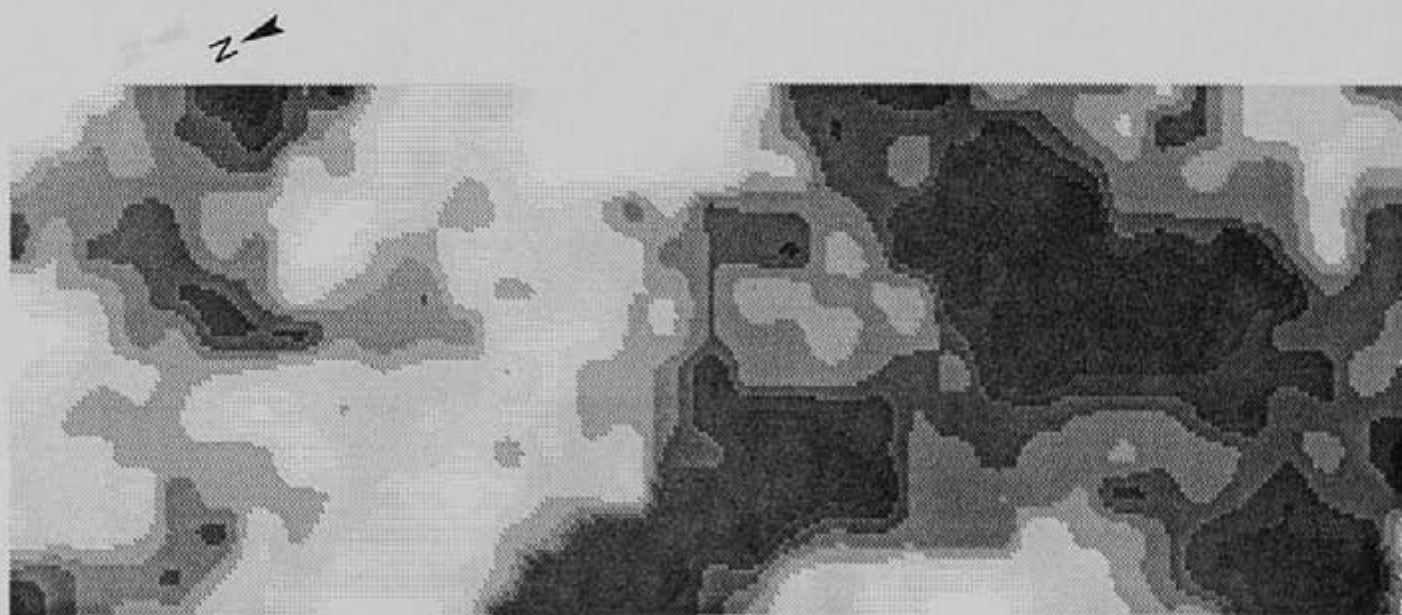
13 x 37

Po

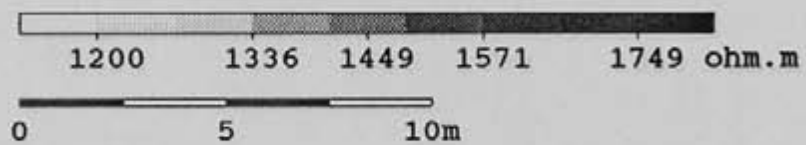
Commune de Trédion
Sec : E Ech : 1/2500

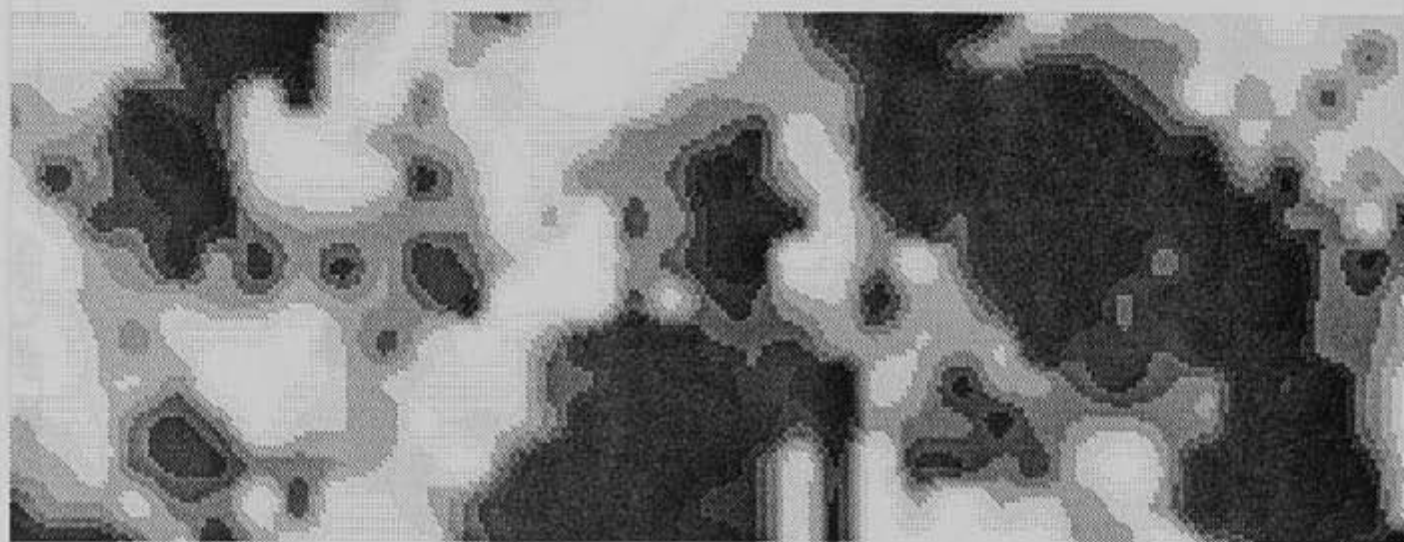
122 b





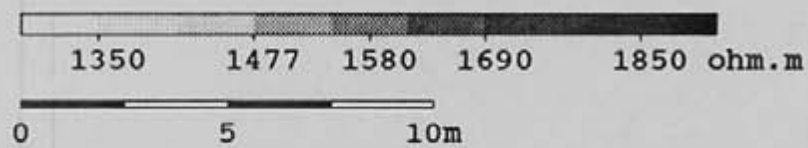
COEBY (56) 1992
Resistivite apparente Wenner 1m. Parc.122 (medfil3-10%).





COEBY (56) 1992

Resistivite apparente DD 1m.Parc.122.(medf3/15%)



207

208

Commune de Tréville
N° F. Ech. 1/2500

Route de Coëby



100

94

99

95

93

II

205



Forêt de Coëby

231

225

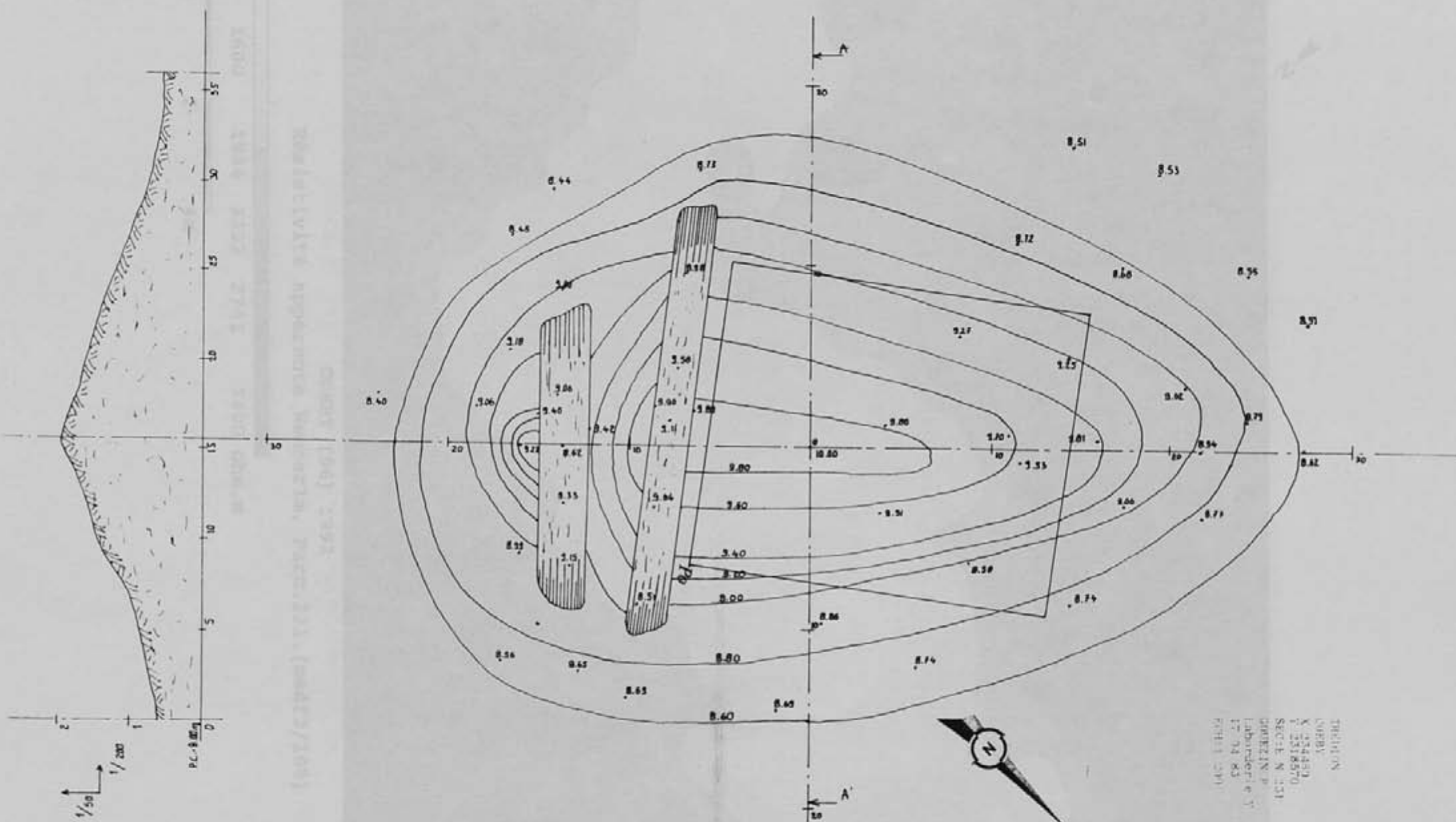
224



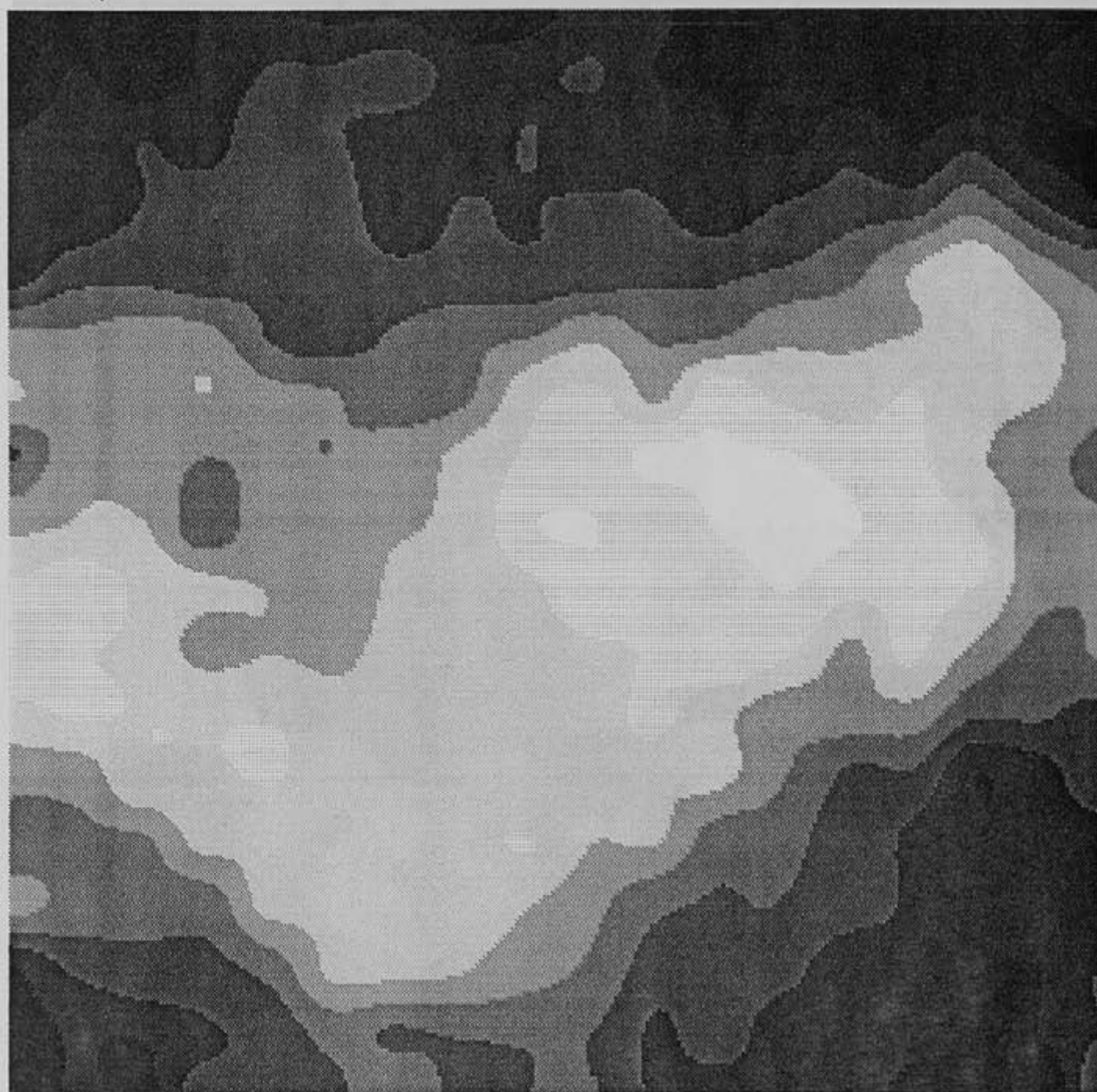
201

232

Commune de Trédion
Sec : E Ech : 1/2500

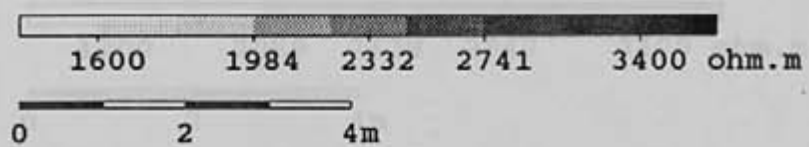


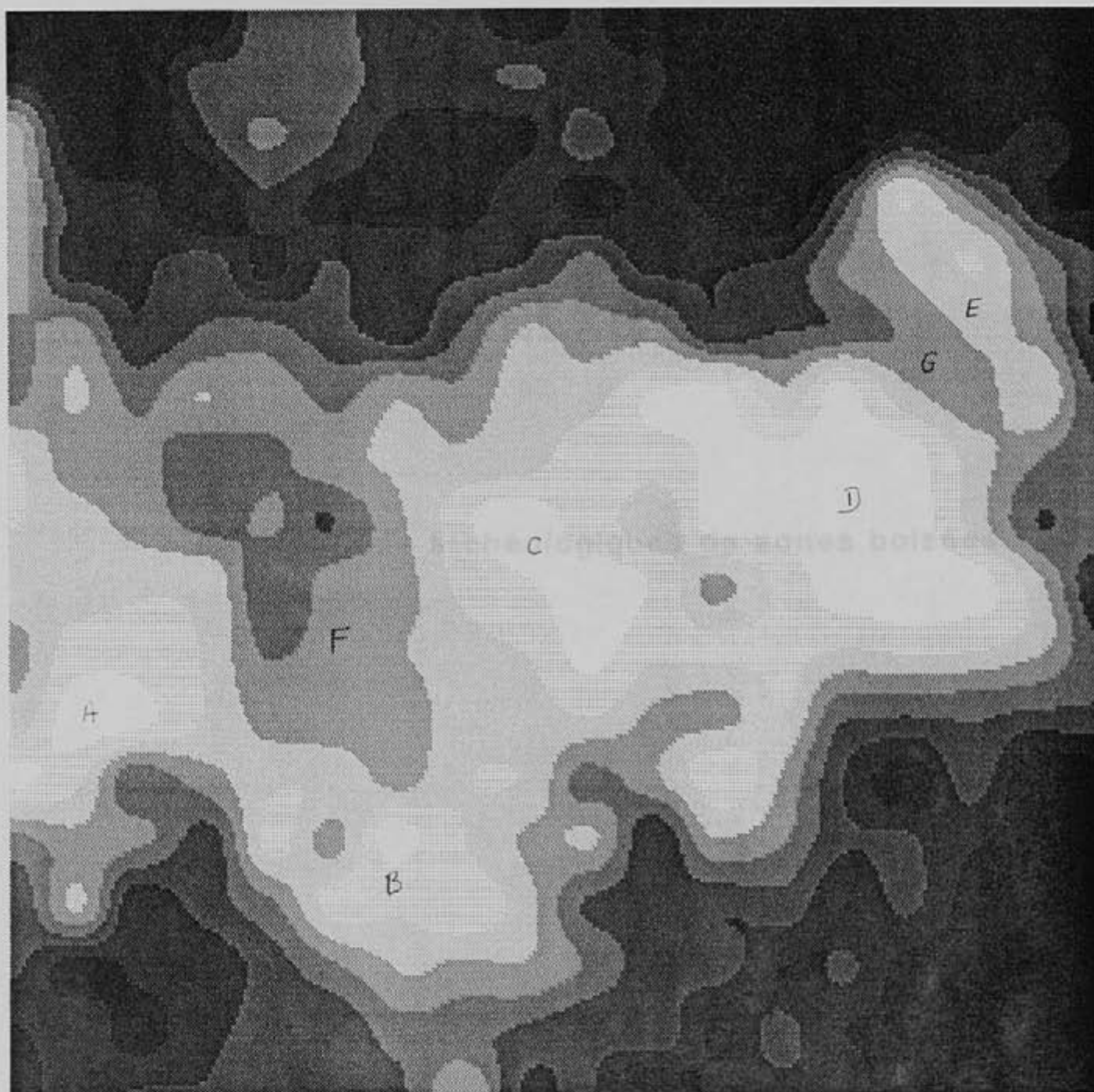
TRILLION
 CORP.
 X 334430
 Y 3318570
 SECTION 1
 LABORATORY 5
 17 04 83
 07011 001



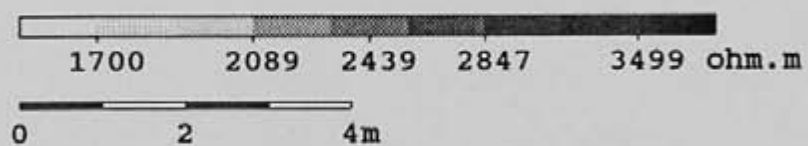
COEBY (56) 1992

Résistivité apparente Wenner1m. Parc.231.(medf3/10%)



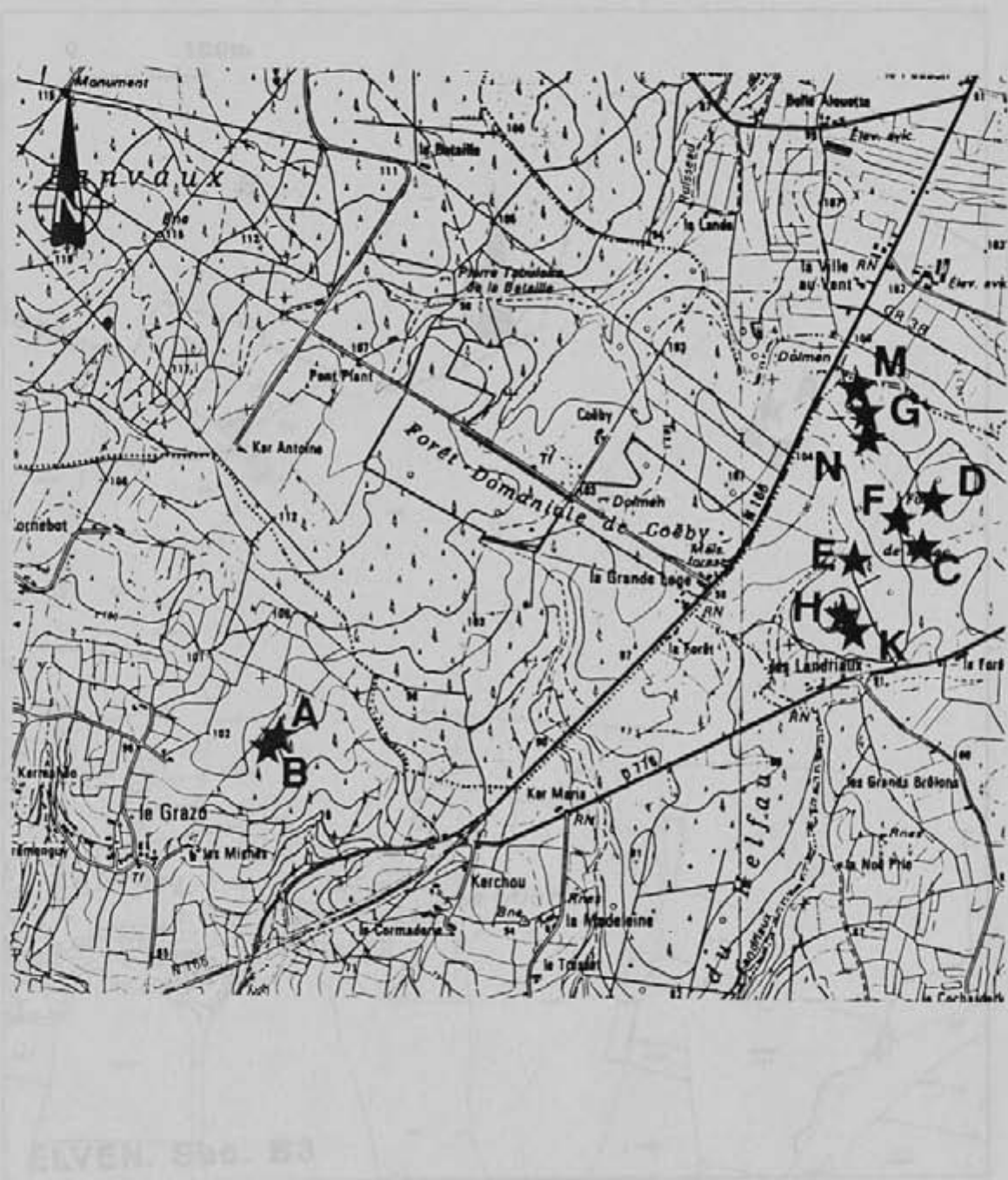


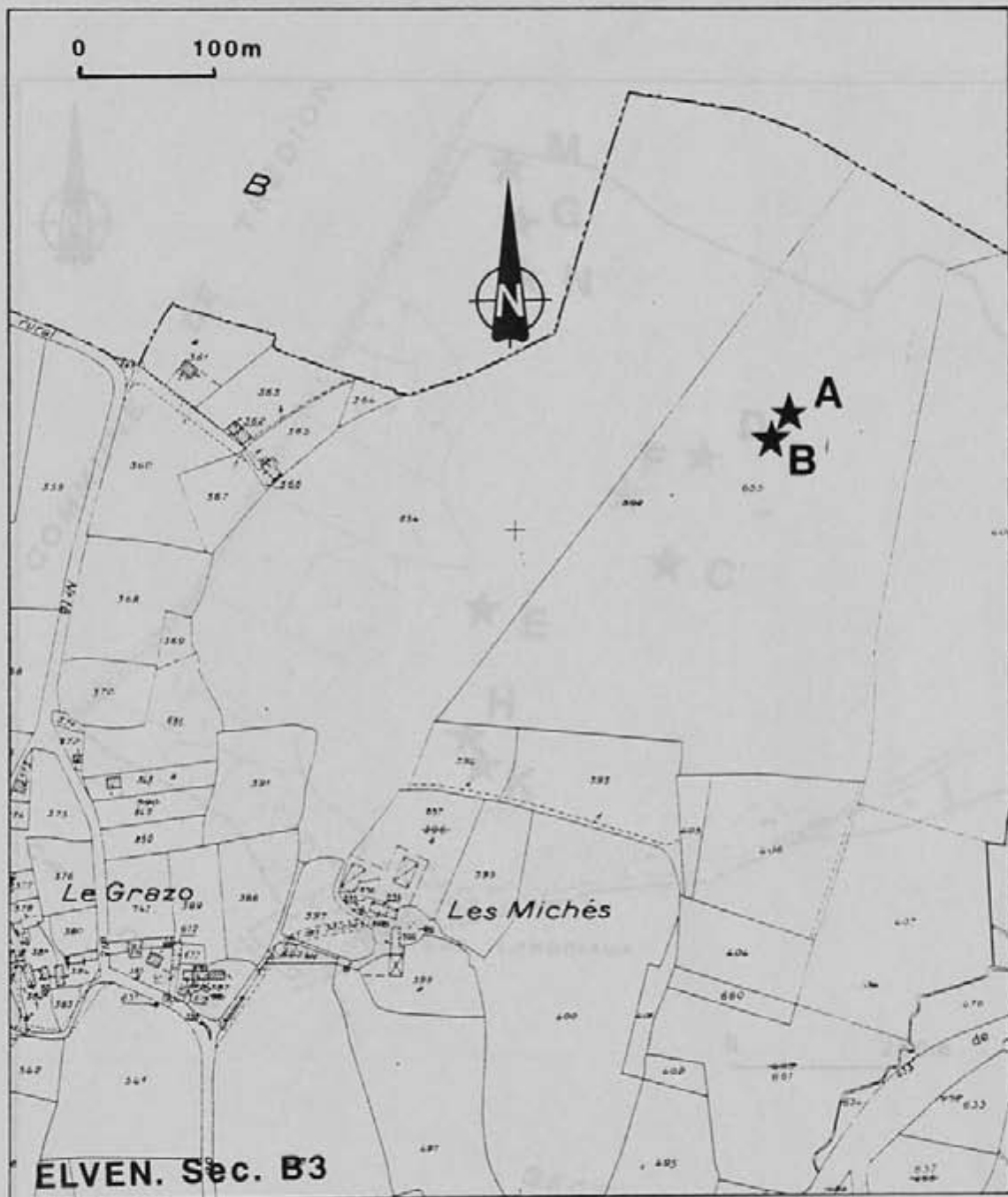
coeby 56 parc.231 resistivite apparente dd 1m

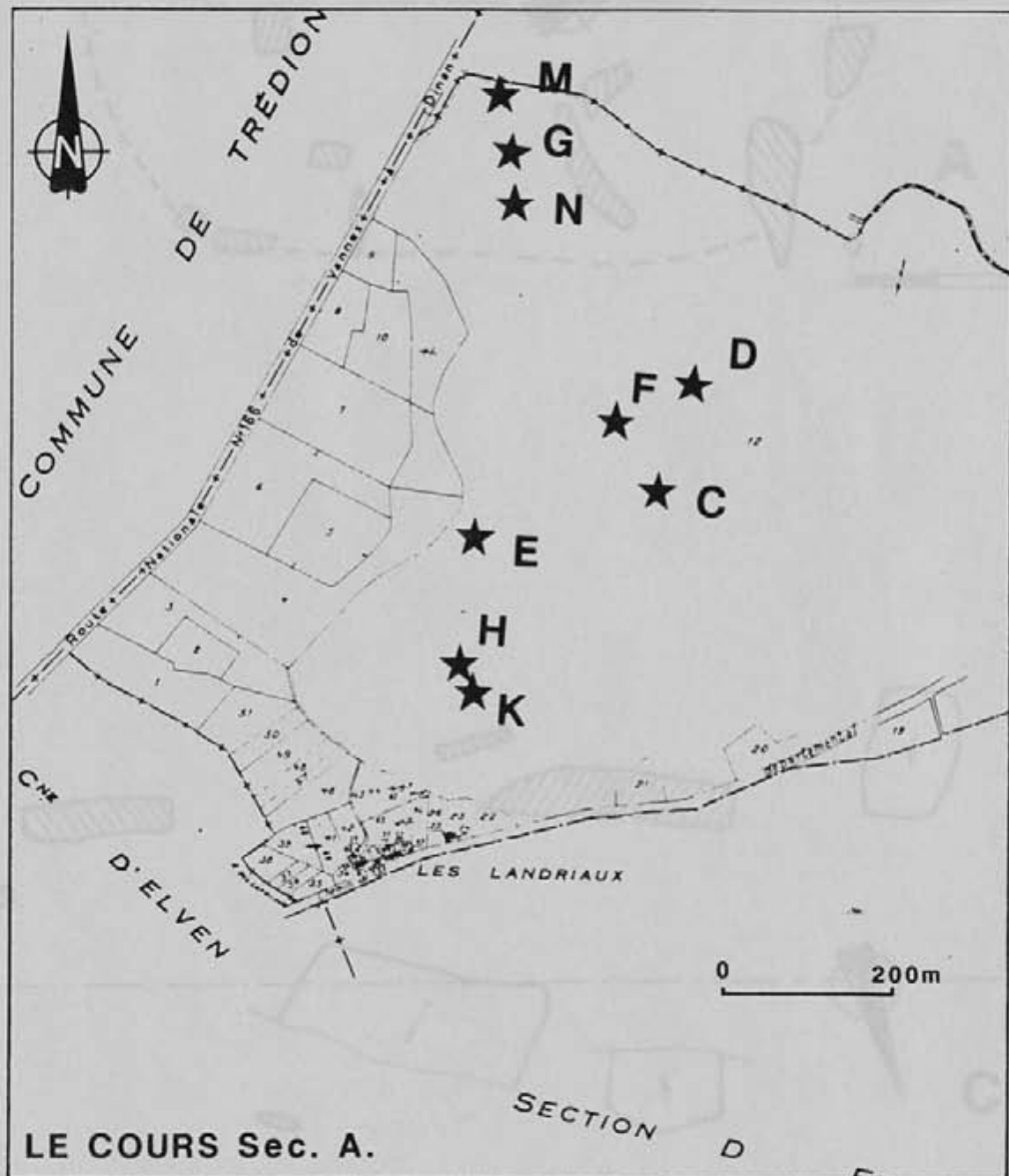


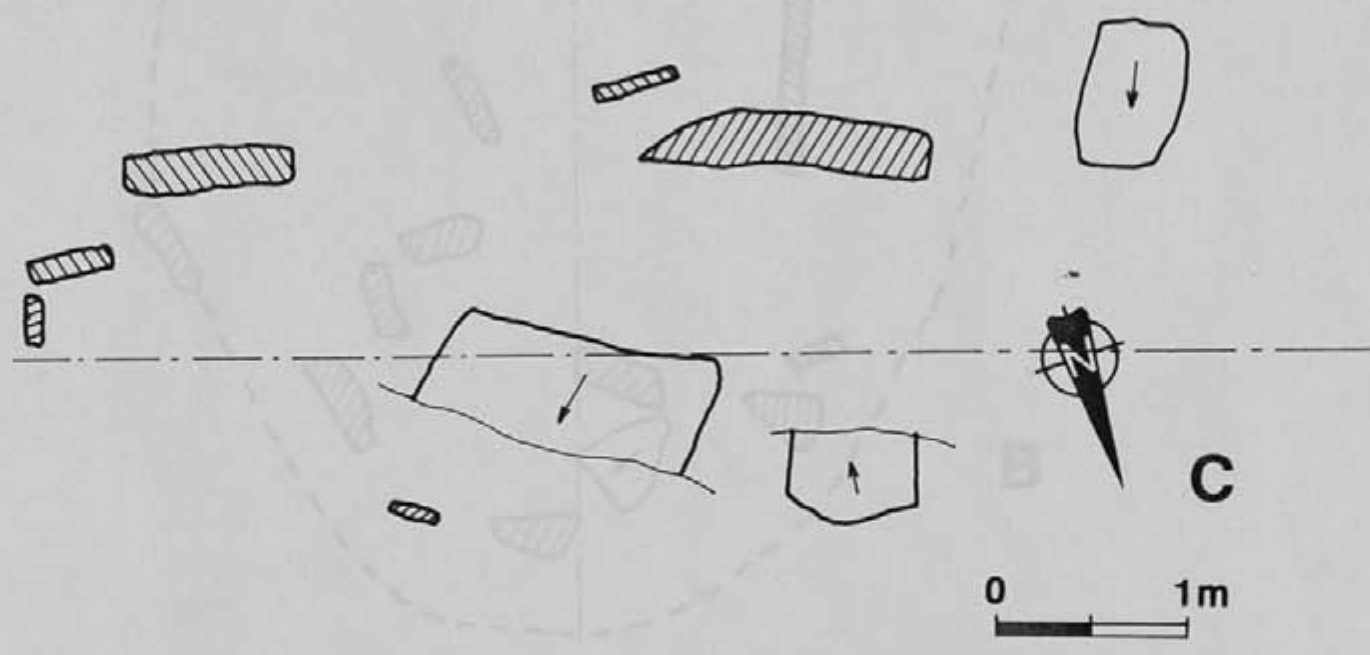
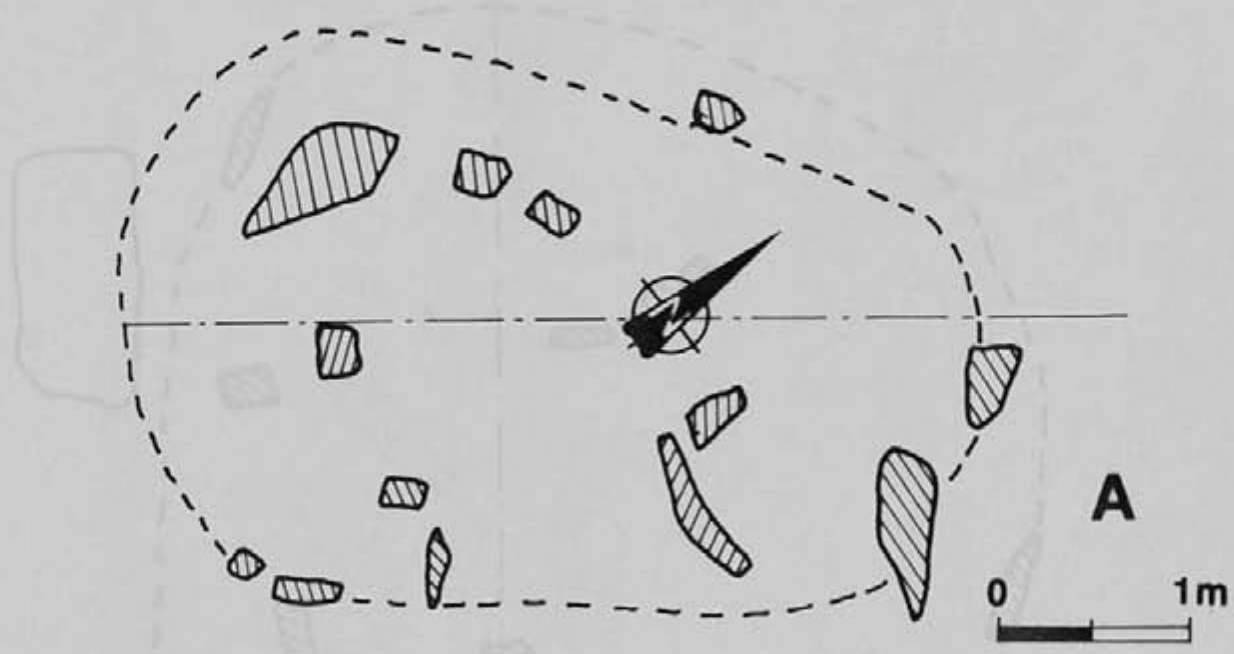
ANNEXE 3

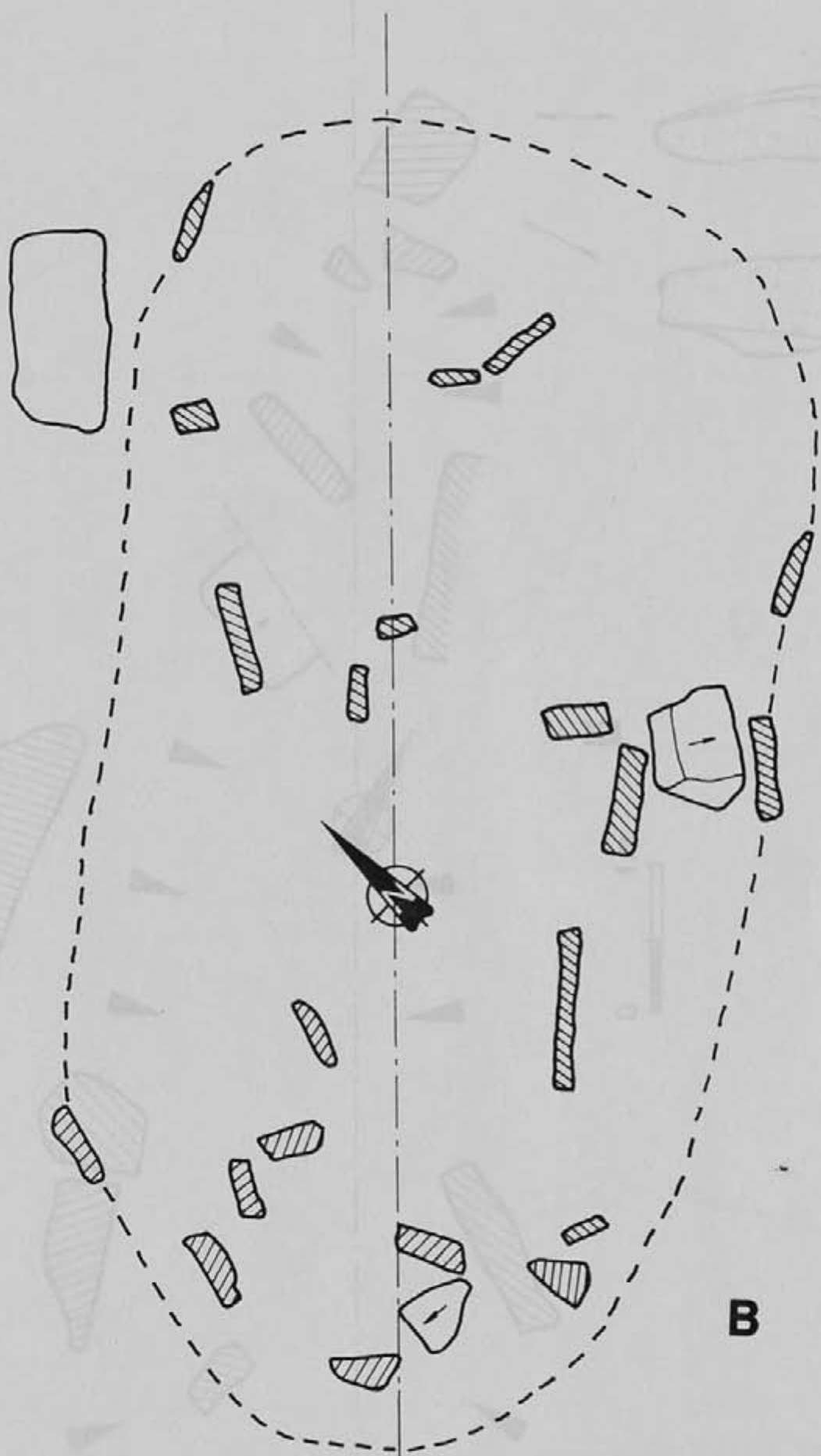
Prospections archéologiques de zones boisées.





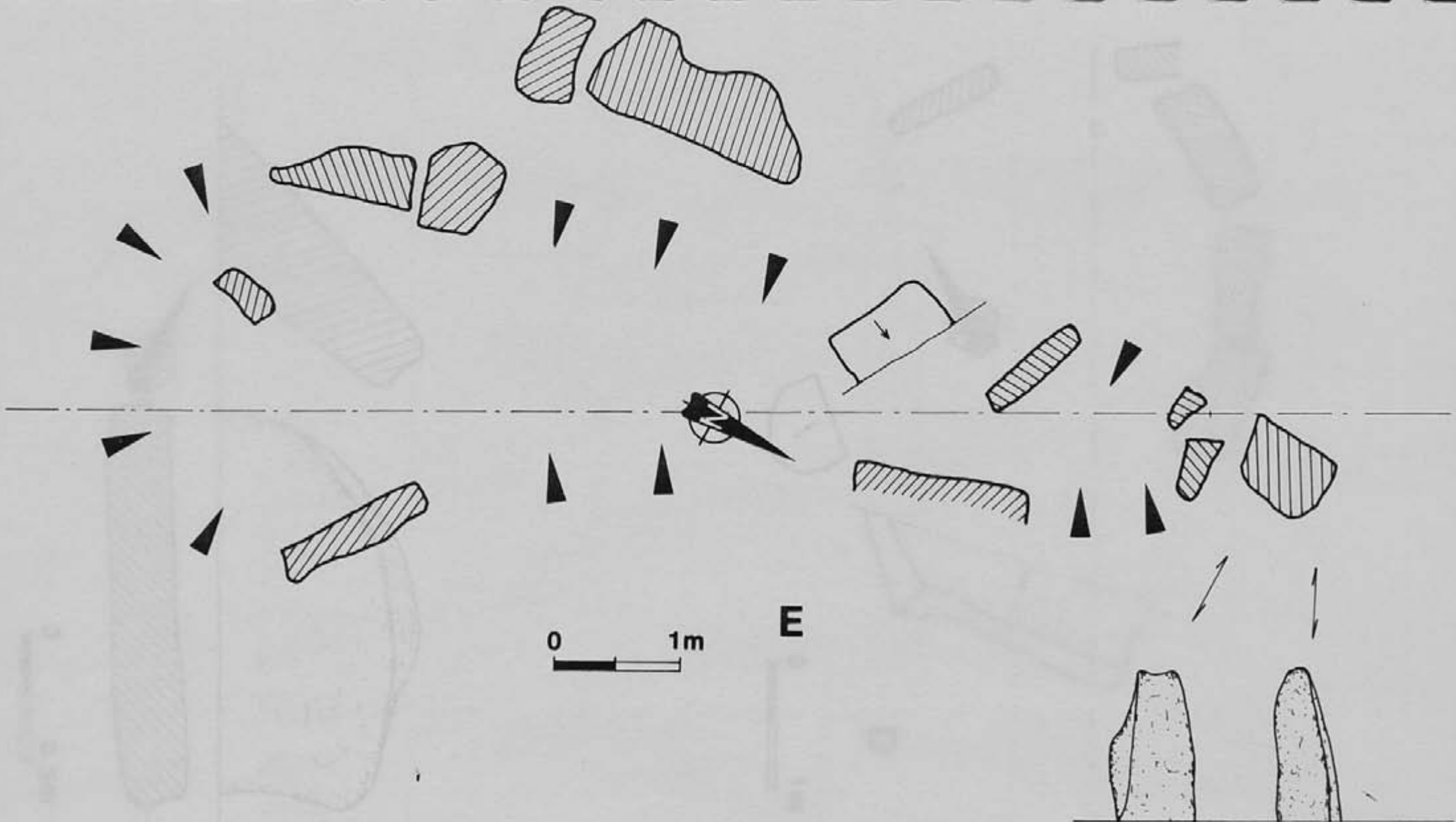


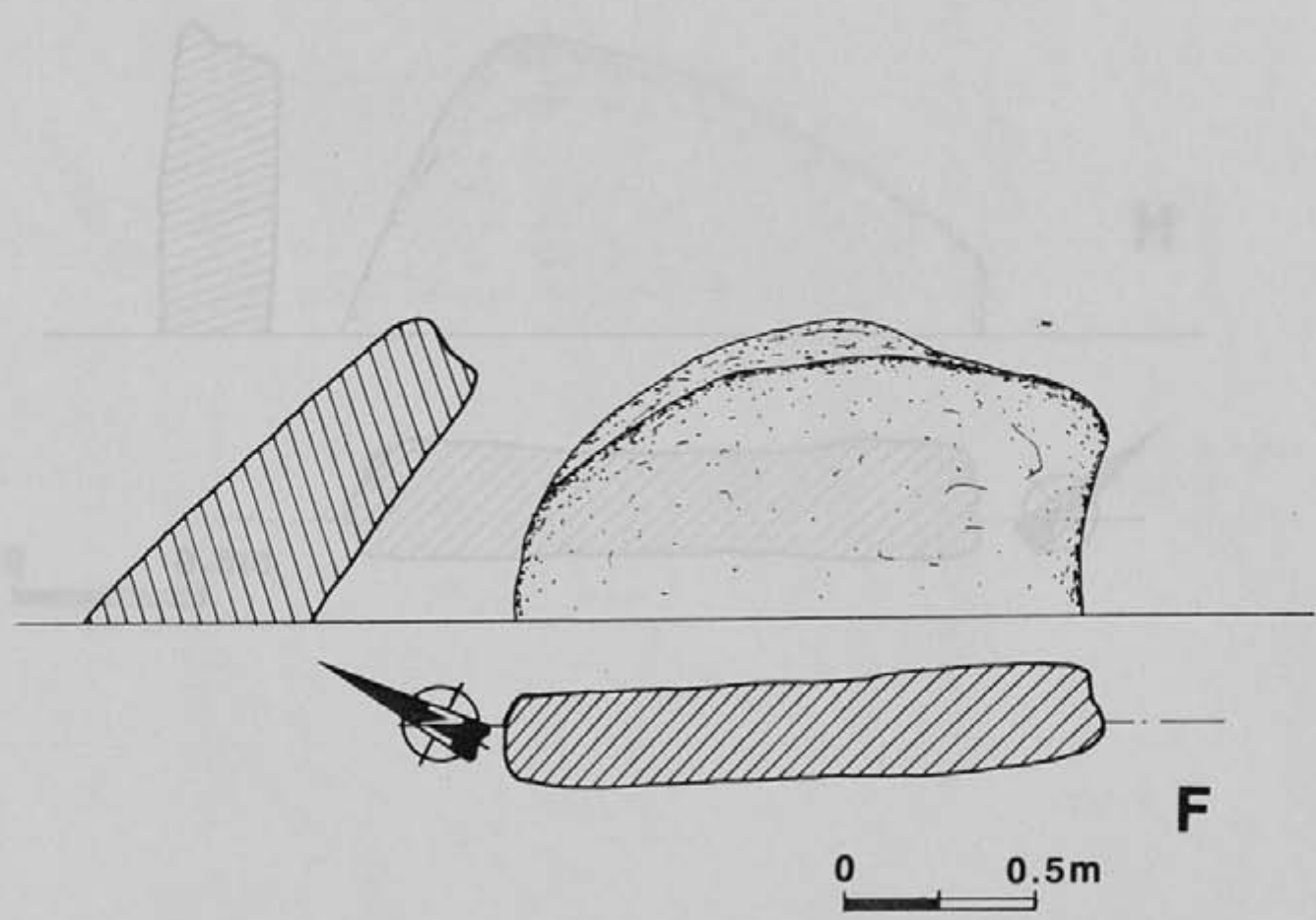
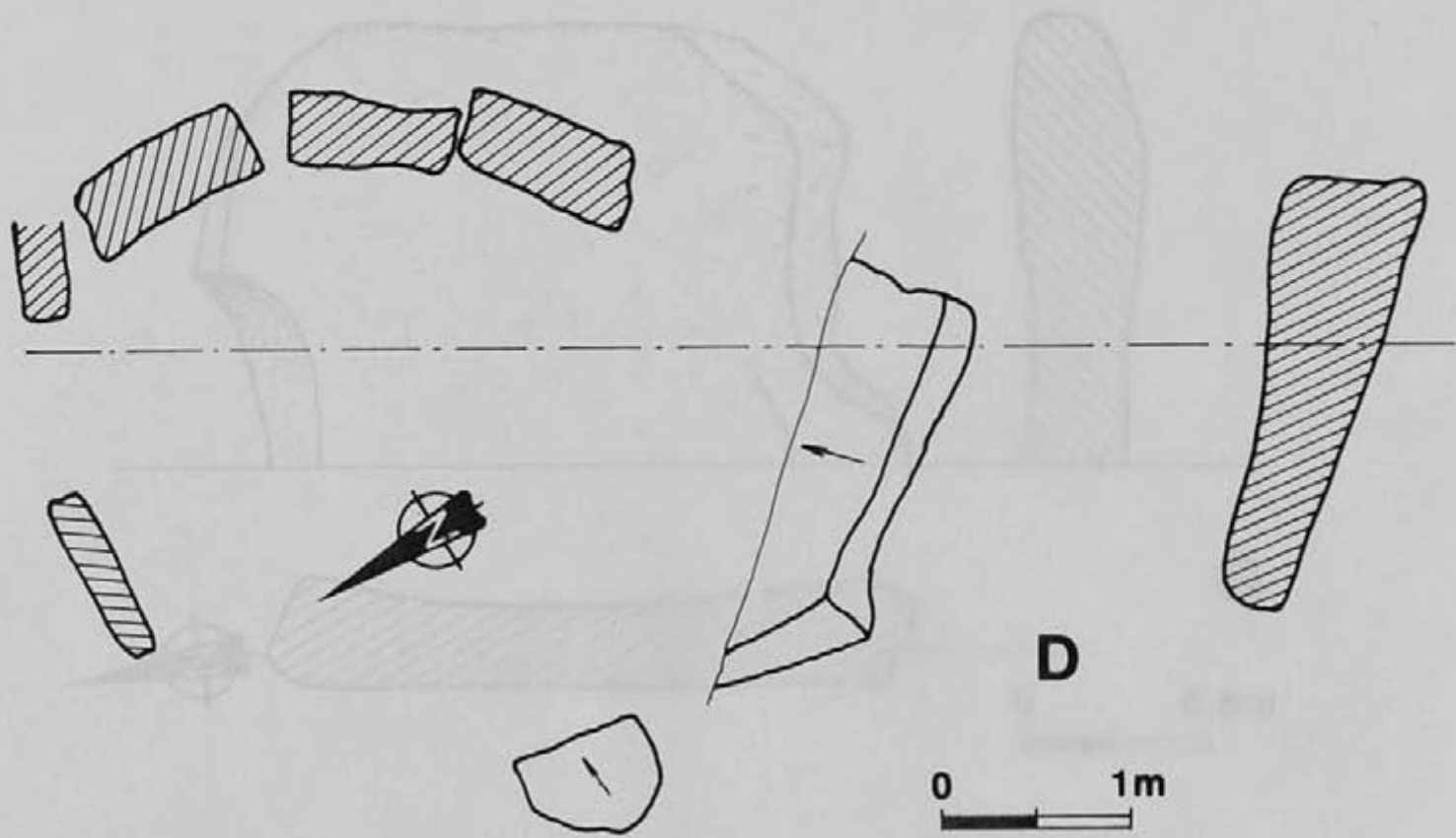


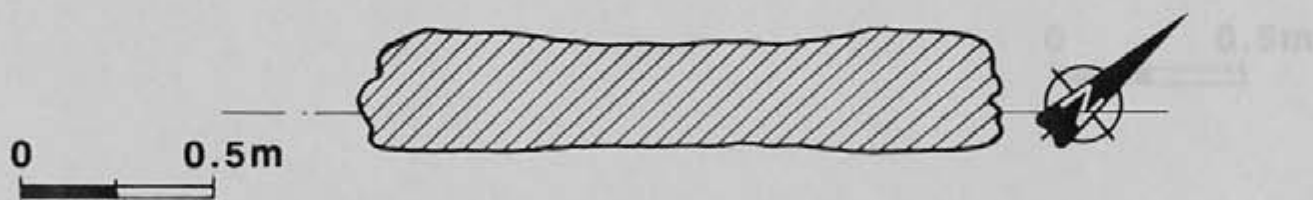
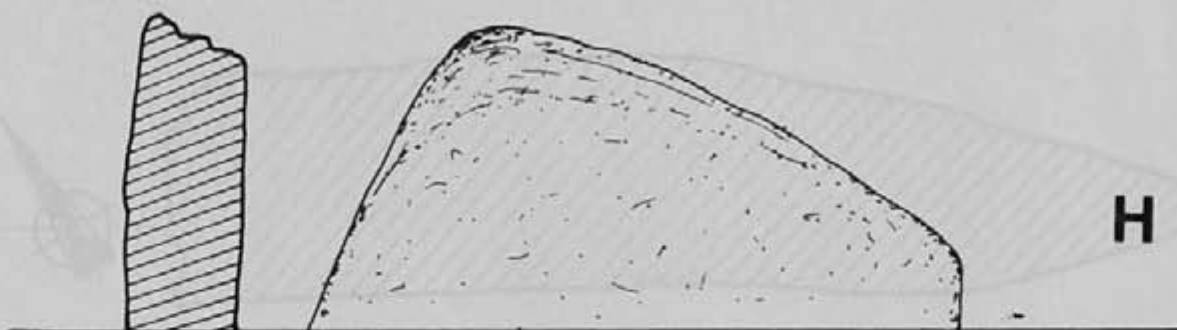
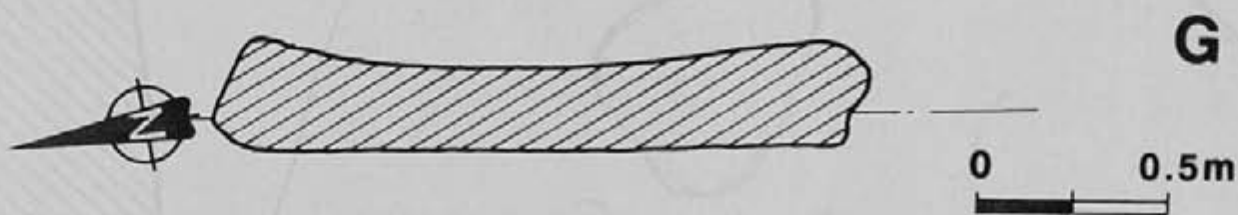
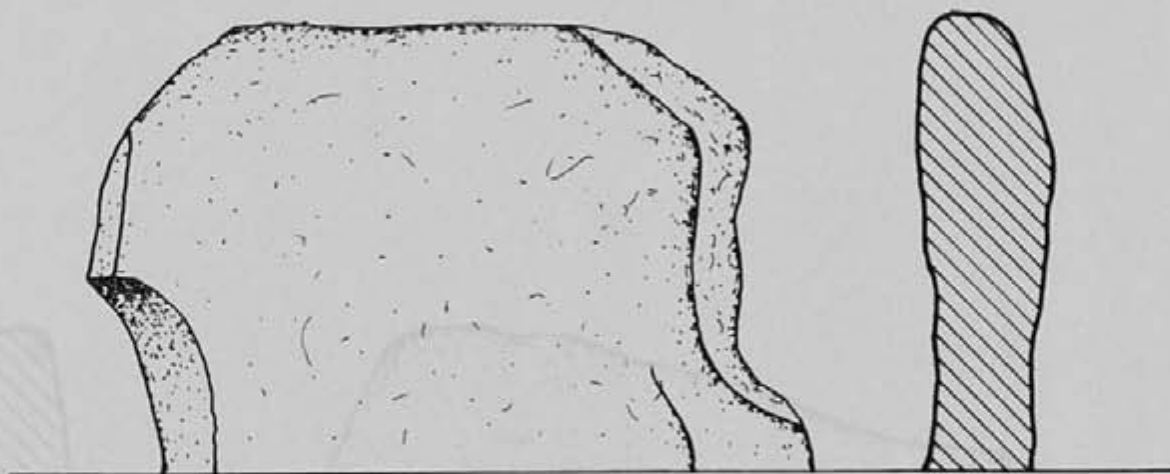


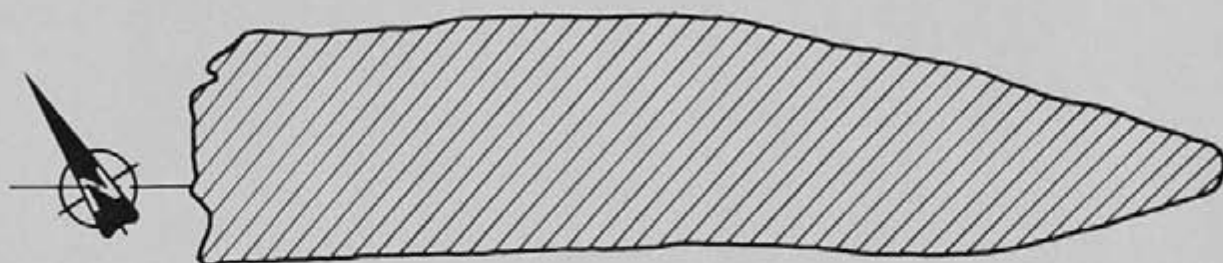
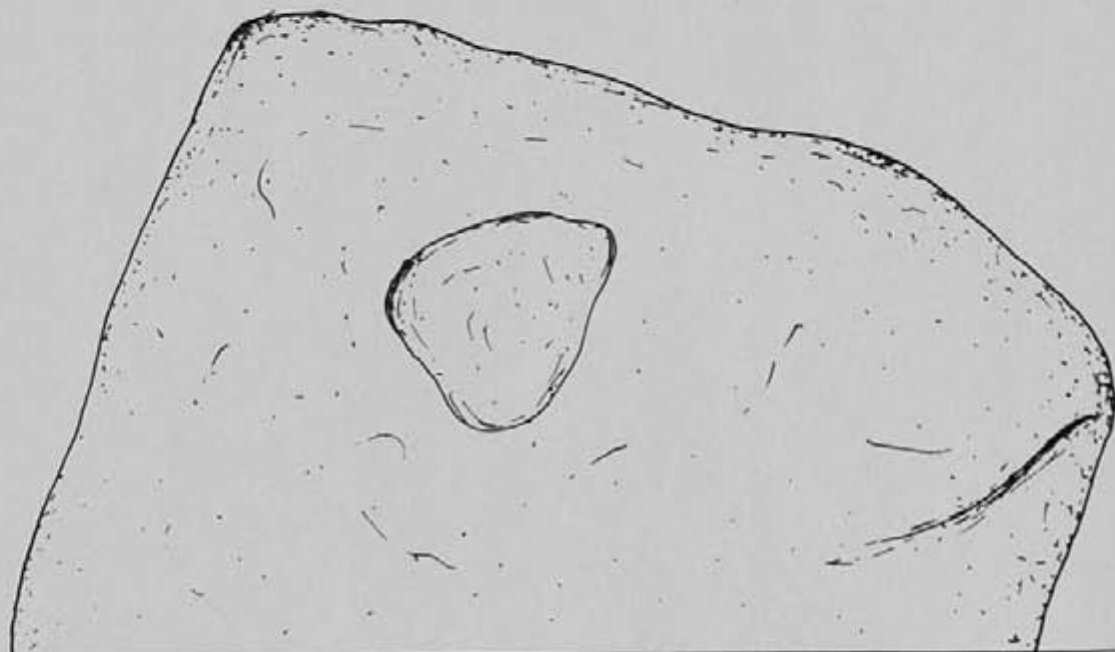
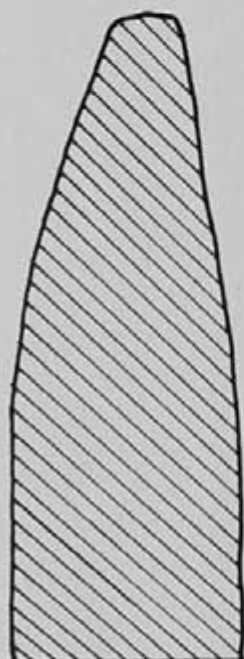
B











K

0 0.5m